

ALEXANOR

Revue des Lépidoptéristes français

(Publication trimestrielle)



45, rue de Buffon

75005 PARIS



DIRECTEUR : Gérard Chr. Luquet

COMITÉ DE DIRECTION : G. Bernardi, J. Bourgoigne, C. Dufay,
C. Herbulot, H. Marion, H. de Toulgoët, P. Viette.

ABONNEMENTS

(quatre fascicules)

France, Union française, Communauté européenne	50 F
Étranger	65 F

Les chèques doivent être libellés au nom de la revue *Alexandria*, 45, rue de Buffon, 75005 Paris; compte chèques postaux : Paris 17 476 09 F.

Les abonnements partent du début de chaque année; tout abonnement pris en cours d'année donne droit à la totalité des fascicules de l'année. Les renouvellements sont dus en janvier.

ANNÉES ANCIENNES

France	40 F
Étranger	50 F
Port en plus	

COMITÉ DE DÉTERMINATION

Les spécialistes dont les noms suivent acceptent de déterminer les matériaux qui leur sont soumis mais seulement après entente préalable. Nous rappelons qu'il est d'usage d'offrir au déterminateur, s'il le désire, une partie du matériel communiqué, en remerciement pour son travail.
Macropsychides éthiopiens : J. BOURGOIGNE, Muséum d'Histoire naturelle, Laboratoire d'Entomologie, 45, rue de Buffon, 75005 Paris.

Pterophoridae pal. : L. BIGOT, Université d'Aix-Marseille III, Faculté des Sciences et Techniques de Saint-Jérôme, Laboratoire de Biologie animale (Écologie), rue Henri Poincaré, 13397 Marseille Cédex 4.
Zygaenidae du globe, not. Procris : F. DUJARDIN, 25, rue Guiglia, 06000 Nice.
Noctuidae pal., Plusiinae du globe : C. DUFAY, 18, avenue Paul-Doumer, 69630 Chaponost.

Arctiidae pal. et éthiopiens : H. DE TOULGOËT, 25, rue de la Bienfaisance, 75008 Paris.

Attacidae pal. et éthiop. : P.C. ROUGEOT, 45, rue de Buffon, 75005 Paris.
Att. amér. : C. LEMAIRE, 42, bd V.-Hugo, 92200 Neuilly-sur-Seine.

Sphingidae amér. : R. LICHY et D. FREICHE, 45, r. de Buffon, 75005 Paris.
Sphingid. éthiopiens, Attacid. du Cameroun : Ph. DARGE, Thervay, 39290 Moisey.

Parnassiinae : C. EISNER, Kwekerijweg 5, NL-2597 JK 's Gravenhage, Pays-Bas.

Pieridae et Lycaenidae pal.; Pieridae, Nymphalidae, Danaidae éthiopiens : G. BERNARDI, 45, rue de Buffon, 75005 Paris.

Nymphalidae sud-amér. : H. DESCIMON, Lab. de Zoologie, E.N.S., 46, rue d'Ulm, 75005 Paris.

Acracidae afric. : J. PIERRE, 45, rue de Buffon, 75005 Paris.

Satyridae d'Afrique tropicale : M. CONDAMIN, ORSTOM, B.P. A5, Nouméa Cédex.

Erebia : P. WILLIEN, B.P. 22, 71202 Le Creusot.

ALEXANOR

Revue des Lépidoptéristes français

ISSN 0002-5208

Tome X

1978

Fasc. 8

Sommaire

TARIFS 1979	337
P. LERAUT. Quelques changements dans la nomenclature des <i>Tortricoides</i> de France	338
J.-M. SIBERT. <i>Siona lineata</i> Scop. en Charente [<i>Lep. Geometridae</i>]	341
H.-E. BACK. <i>Pyronia batásaba</i> (Fabricius, 1793) en Tunisie [<i>Lep. Satyridae</i>] ..	343
H. HEIM DE BALSAC et M. CHOUL. Les Lépidoptères de la Gaume franco-belge (Esquisse zoogéographique et liste des espèces) (suite)	345
G. BALDIZZONE. Contributions à la connaissance des <i>Coleophoridae</i> , X. Les espèces du genre <i>Coleophora</i> Hübner décrites par A. CONSTANT, H. DE PEYERIMHOFF et D. LUCAS	357
G. DENIZE. <i>Heodes alciphron</i> Rott. et <i>Melanargia galathea</i> f. <i>leucomelas</i> Esp. dans l'Aube	366
G. Chr. LUGUET, H. DE TOULGOËT et P. VIETRI. Bibliographie	367
H. DE TOULGOËT. Description d'une nouvelle sous-espèce d' <i>Arctiide</i> de la Martinique [<i>Lépidoptères Arctiidae Arctiinae</i>]	376
LISTE DES OUVRAGES, ARTICLES IMPORTANTS ET PÉRIODIQUES ANALYSÉS dans les tomes VI à X	378
LISTE DES TAXA NOUVEAUX décrits dans le tome X	381
TABLE DES MATIÈRES du tome X	381

TARIFS 1979

Les abonnés d'*Alexanor* ont été avisés dans le dernier numéro de notre Revue, puis par lettre circulaire, des changements de tarif pour 1979. Nous rappelons encore une fois que l'abonnement de 1979 s'élève à 70 F pour la France et à 85 F pour l'étranger (tous pays), et que tous les lecteurs s'étant acquittés du montant de leur abonnement 1979 avant le 31 décembre 1978 ont pu défacturer automatiquement 10 F de leur chèque (soit 60 F pour la France et 75 F pour les pays étrangers). Nous nous permettons d'insister sur le fait que tous les abonnés qui n'auront pas versé le montant de leur abonnement au 31 janvier 1979 devront obligatoirement payer un complément de 10 F (soit au total 80 F pour la France et 95 F pour l'étranger), sous peine de ne plus recevoir *Alexanor*. La revue ne peut en effet supporter les frais trop importants imposés par les envois différés de fascicules, tarifiés hors royaume.

Précisons par ailleurs que dès le 1^{er} janvier 1979, le tarif des années anciennes s'établira comme suit : France, 60 F ; étranger (tous pays), 70 F.

Nous tenons enfin à remercier très vivement tous nos abonnés qui nous ont déjà fait parvenir le montant de leur abonnement 1979 ; leur sympathique rapidité contribue à alléger considérablement le travail fastidieux de notre secrétariat.

La Direction



QUELQUES CHANGEMENTS DANS LA NOMENCLATURE DES TORTRICOIDEA DE FRANCE

par P. LERAUT

L'*Encyclopédie d'Histoire Naturelle* du Docteur CHENU compte parmi les ouvrages traitant de la faune de France qui sont peu connus des lépidoptéristes. Le deuxième des volumes sur les lépidoptères (qui ont été traités par DESMAREST), publié en 1857, contient des fixations de types qui semblent être passées inaperçues jusqu'à maintenant. Cependant, quelques auteurs les ont partiellement utilisées dans les groupes de leur spécialité : SATTLER, 1973; ROESLER, 1973; NYE, 1975.

Il sera traité ici de quelques genres de *Tortricioidea* dont le statut est modifié par les fixations de types de DESMAREST, en se fondant sur la nomenclature généralement utilisée jusqu'ici (RAZOWSKI, 1977).

Certaines fixations de genres n'ont pu être retenues, soit qu'elles sont incorrectes : espèces non contenues dans le genre initial, ou qui y avaient un statut incertain (par exemple, p. 224, l'espèce *diana* Hübner pour le genre *Orchomia* Guenée); soit qu'elles sont postérieures à d'autres qui ont priorité; soit enfin qu'elles ne changent pas le statut du genre concerné.

A la fin de chaque genre est indiqué entre crochets la famille et la sous-famille auxquelles appartient ce genre (d'après ce qui est généralement admis).

Coccyx Treitschke, 1829, Schmett. Eur., VII : 230.

Espèce-type : [*Tortrix*] *strobilana* Hübner, [1799], Samml. eur. Schmett., 7 : 70, [= *Phalaena Tinea strobilella* Linnaeus, 1758, Syst. Nat. (ed. 10) : 539], par désignation subséquente : DESMAREST, (1857), in CHENU, Encycl. Hist. nat. (papillons nocturnes) : 224.

L'espèce est citée par DESMAREST comme « *strobilana* Linné »; il suit en cela GUENÉE qui terminait systématiquement le nom de ses Tordeuses en -ana.

Dans une désignation ultérieure, FERNALD, 1908, Genera Tortricidae : 19, a sélectionné *Tortrix comitana* [Denis & Schiffermüller], 1775, Ankündigung syst. Werkes Schmett. Wiener Gegend : 131, [= [*Phalaena*] *tedella* Clerck, 1759, Icon. Insect. rariorum 1, pl. 10, fig. 13], comme espèce-type de *Coccyx* Treitschke, 1829.

Synonyme objectif plus ancien de *Pseudotomoides* Obraztsov, 1959, Tijdschr. Ent., 102 (2) : 200. [*Tortricidae*, *Olethreutinae*].

Dichelia Guenée, 1845, Annals Soc. ent. Fr., (2) 3 : 141.

Espèce-type : *Tortrix histriomana* Frölich, 1828, Enum. Tortr. Würtemb. : 57, n° 125, par désignation subséquente : DESMAREST, (1857), in CHENU, Encycl. Hist. nat. (papillons nocturnes) : 223.

Dans une désignation ultérieure, FERNALD, 1908, *Genera Tortricidae* : 29, a sélectionné *Pyralis grotiana* Fabricius, 1781, *Spec. Insect.* : 235, comme espèce-type de *Dichelia* Guenée, 1845.

Synonyme objectif plus ancien (*syn. n.*) de *Parasyndemis* Obraztsov, 1954, *Tijdschr. Ent.*, 97 (3) : 185. [*Tortricidae*, *Tortricinae*].

Endopisa Guenée, 1845, *Annls Soc. ent. Fr.*, (2) 3 : 182.

Espèce-type : *Grapholitha nebrilana* Treitschke, 1830, Schmett. Eur., 8 : 203, par désignation subséquente : DESMAREST, (1857), in CHENU, *Encycl. Hist. nat.* (papillons nocturnes) : 224; le nom de genre est écrit « *Endopisa* Gn. ». Dans une désignation ultérieure, FERNALD, 1908, *Genera Tortricidae* : 32, a sélectionné *Endopisa pisana* Guenée, 1845, *ibid.*, [= *Pyralis nigricana* Fabricius, 1794, *Ent. syst.* : 276].

Synonyme subjectif plus récent de *Grapholita* Treitschke, 1829, Schmett. Eur., 7 : 232. Actuellement considéré comme sous-genre de *Cydia* Hübner, [1825]. [*Tortricidae*, *Olethreutinae*].

Retinia Guenée, 1845, *Annls Soc. ent. Fr.*, (2) 3 : 180.

Espèce-type : *Retinia resinana* Guenée, 1845, *ibid.*, [= *Phalaena Tinea resinella* Linnaeus, 1758, *Syst. Nat.* (ed. 10) : 539], par désignation subséquente : DESMAREST, (1857), in CHENU, *Encycl. Hist. nat.* (papillons nocturnes) : 224. L'espèce-type était incluse par GUENÉE comme « *resinana* lin. (*ella*) 406 » et est citée par DESMAREST comme « *resinana* L. ».

Dans une désignation ultérieure, FERNALD, 1908, *Genera Tortricidae* : 32, a sélectionné *Phalaena Tortrix buoliana* [Denis & Schiffermüller], 1775, *Ankündigung syst. Werkes Schmett. Wiener Gegend* : 128, comme espèce-type de *Retinia* Guenée, 1845.

Synonyme subjectif plus ancien (*syn. n.*) de *Petrova* Heinrich, 1923, *Bull. U.S. natn. Mus.*, 123 : 21. [*Tortricidae*, *Olethreutinae*].

Sphaleroptera Guenée, 1845, *Annls Soc. ent. Fr.*, (2) 3 : 167.

Espèce-type : *Tortrix alpicolana* Frölich, 1828, *Enum. Tortr. Würtemb.* : n° , par désignation subséquente : DESMAREST, (1857), in CHENU, *Encycl. Hist. nat.* (papillons nocturnes) : 224. L'espèce-type était incluse par GUENÉE comme « *alpicolana* H. 328-329 », et est citée par DESMAREST comme « *alpicolana* Hubner ».

DESMAREST attribuait *alpicolana* à HÜBNER comme la plupart des auteurs de son époque; le nom de genre est écrit « *Phaleboptera* Gn. ».

Synonyme objectif plus ancien (*syn. n.*) d'*Euladereria* Fernald, 1908, *Genera Tortricidae* : 59, 68. [*Tortricidae*, *Tortricinae*].

Trachysmia Guenée, 1845, *Annls Soc. ent. Fr.*, (2) 3 : 164.

Espèce-type : *Sericoris duponcheliana* O. G. Costa, 1847, *Annli Accad. Aspir. Nat. Napoli* (2) 1 : 77, [= *Sericoris duponcheliana* Duponchel, 1843, *Hist. nat. Lépid., Papillons Fr., Suppl.* 4 : 143], par désignation

subséquent : DESMAREST, (1857), in CHENU, Encycl. Hist. nat. (papillons nocturnes) : 223. L'espèce-type est citée par DESMAREST comme « *duponcheliana* Costa ».

Dans une désignation ultérieure, FERNALD, 1908, Genera Tortricidae : 30, a sélectionné *Tortrix rigana* Sodoffsky, 1829, Bull. Soc. Impér. Naturalistes Moscou : 144, comme espèce-type de *Trachysmia* Guenée, 1845. *Trachysmia* Guenée, 1845, est synonyme subjectif plus ancien (syn. n.) d'*Hysterosia* Stephens, 1852, List Specimens Br. Animals Colln Br. Mus., 10 : 85. [Cochylidae].

Il ne reste plus ainsi de genre nominal disponible dans la nomenclature pour *rigana* Sodoffsky, 1829; je propose donc en remplacement le genre *Xerocnephasia* gen. n., ayant pour espèce-type *Tortrix rigana* Sodoffsky, 1829, Bull. Soc. Impér. Naturalistes Moscou : 144. [Tortricidae, Tortricinae].

RÉSUMÉ DES NOUVELLES SYNONYMIES

ET DES NOUVELLES COMBINAISONS INTRODUITES DANS CETTE NOTE
(POUR LA FAUNE FRANÇAISE)

Dichelia Guenée, 1845 = *Parasyndemis* Obratzsov, 1954, syn. n.

Dichelia histrionana Frölich, 1828, comb. n.

Grapholita Treitschke, 1829 = *Endopisa* Guenée, 1845, syn. n.

Retinia Guenée, 1845 = *Petrova* Heinrich, 1923, syn. n.

Retinia resinella Linnaeus, 1758, comb. n.

Sphaleroptera Guenée, 1845 = *Euledereria* Fernald, 1908, syn. n.

Sphaleroptera alpicolana Frölich, 1828, comb. n.

Trachysmia Guenée, 1845 = *Hysterosia* Stephens, 1852, syn. n.

Trachysmia frigidana Guenée, 1845, comb. n.

Trachysmia duponchelana Duponchel, 1843, comb. n.

Trachysmia purana Guenée, 1846, comb. n.

Trachysmia durbonana Lhomme, 1937, comb. n.

Trachysmia fulvicinctana Constant, 1893, comb. n.

Trachysmia sodaliana Haworth, 1811, comb. n.

Trachysmia pubillana Herrich-Schäffer, 1851, comb. n.

Trachysmia vulneratana Zetterstedt, [1839], comb. n.

Trachysmia schreibersiana Frölich, 1828, comb. n.

Trachysmia inopiana Haworth, 1811, comb. n.

Xerocnephasia gen. n. = *Trachysmia* auct. (cf. la diagnose in OBRATZSOV, 1955, Tijdschrift voor Entomologie, 98, p. 117, genre n° 51), syn. n.

Xerocnephasia rigana Sodoffsky, 1829, comb. n.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

DESMAREST (E.), 1857. In CHENU, Encyclopédie d'Histoire naturelle. Papillons nocturnes. IV + 312 p., 40 pl. Paris.

FERNALD (C. H.), 1908. The Genera of the *Tortricidae* and their types. Amherst; Mass., 1 + 68 p.

FRÖLSCH (G.), 1828. *Enumeratio Tortricum Wurtembergiae*. In-8°, Tübingae, 102 p.

GURNÉY (A.), 1845. *Europaeorum Microlepidopterorum Index methodicus* (*Annls. Soc. ent. Fr.*, (2) 3 : 1-106).

NYE (I. W. B.), 1975. The Generic Names of Moths of the World. I. Noctuoidea (part.) *Noctuidae*, *Agaristidae* and *Nolidae* (*Trustees Br. Mus. Nat. Hist. (ent.)* 568 p., 12 fig.).

OSBARTSOV (N. S.), 1934. Die Gattungen der palaearktischen *Tortricidae*. I. Allgemeine Aufteilung der Familie und die Unterfamilien *Tortricinae* und *Sparganothinae* (*Tijdschr. Ent.*, Amsterdam, 96 (1-2) : 85-94).

OSBARTSOV (N. S.), 1965. Die Gattungen der palaearktischen *Tortricidae*. II. Die Unterfamilie *Olethreutinae*. Teil 6. (*Tijdschr. Ent.*, Amsterdam, 108 (12) : 365-387, pl. 16-22).

RAZOWSKI (J.), 1970. *Cochylidae*. In: ANSEL (H. G.), GREGOR (F.) & REISSER (H.), *Microlepidoptera palaearct.* 1, XIV + 528 p., figures dans le texte, 290 pl., Wien.

RAZOWSKI (J.), 1977. Catalogue of the Generic Names used in *Tortricidae* (Lepidoptera) (*Acta Zool. crac.*, Kraków, 22 (6) : 207-296).

ROSSLER (R. U.), 1973. *Phycitinae*. In: ANSEL (H. G.), GREGOR (F.) & REISSER (H.), *Microlepidoptera palaearct.* 4, XVI + 752 p., figures dans le texte, 170 pl., Wien.

SAYLER (K.), 1973. A Catalogue of the family-group and genus-group names of the *Gelechiidae*, *Helicopogonidae*, *Lecithoceridae* and *Synmociidae* (Lepidoptera) (*Bull. Br. Mus. Nat. Hist. (ent.)* 28 (4) : 153-282).

WESTWOOD (J. O.), 1840. An Introduction to the modern classification of Insects. 2, Synopsis of the Genera of British Insects, p. 46-138, London.

3, rue des Acacias, Appt. 152, 94350 Villiers-sur-Marne.

SIONA LINEATA SCOP. EN CHARENTE

[LEP. GEOMETRIDAE]

par Jean-Marie SIBERT

Le 29 mai 1977, je capturai un *Siona lineata* (♂) à une altitude de 200 m, dans la commune de Roumazières-Loubert (Charente). Le Papillon était posé sur le sol, parmi des Graminées.

La répartition de cette espèce n'est pas connue avec précision; toutefois *S. lineata*, dans le Catalogue de L. LHOUME, est signalé « presque partout, sauf régions Ouest », ses stations les plus occidentales étant Nohant (Indre), Cahors (Lot) et Forges-d'Abel (Pyrénées-Atlantiques). Il n'est pas répertorié dans le *Catalogue des Lépidoptères de l'Ouest de la France* de GELIN et LUCAS et manque aussi en Corrèze, selon M. VINTÉJOUX, et en Creuse, selon P. CHAZAUD. Il ne semble pas avoir été pris en Haute-Vienne et aucun exemplaire de l'ouest du pays ne se trouve dans les collections du Muséum de Paris.

La capture d'un seul exemplaire ne pouvait pas certifier la régularité de l'espèce en Charente; c'est pourquoi, le 4 juin 1978, je retournai dans ce département avec l'espoir de trouver un autre *S. lineata*. Malgré un temps incertain, et après plusieurs minutes d'attente, j'aperçus un représentant de l'espèce désirée à l'endroit même de ma première capture; plusieurs de ses congénères, provenant tous, à quelques mètres près, du même lieu, s'envolèrent par la suite.

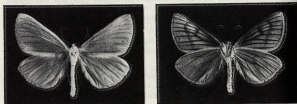


FIG. 1. *Slossa lineata* Scop. : à gauche, face supérieure; à droite, face inférieure.

Enfin, le 4 au soir, une chasse de nuit, effectuée 300 m plus loin (à vol d'oiseau), me permit de choisir trois autres *S. lineata* parmi les nombreux autres spécimens attirés par ma lampe à vapeur de mercure.

Ces différentes découvertes, faites à une année d'intervalle, permettent, sans trop anticiper, d'ajouter *S. lineata* à la liste des Hétérocères charentais.

Je tiens à remercier ici MM. J. BOURGOGNE et C. HERBULOT pour les renseignements qu'ils ont bien voulu me fournir.

AUTEURS CITÉS

CHAZAUD (P.), 1978. Contribution à l'étude des Macrolépidoptères de la Creuse : la montagne de Saint-Goussaud (*Bull. Soc. Lépid. fr.*, II) (*Geometridae* à paraître).

GELIN et LUCAS, 1911-1913. Catalogue des Lépidoptères de l'Ouest de la France.

LHOMME (L.), 1923-1935. Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique. Léon Lhomme édit., Le Carriol, par Douelle (Lot).

VINTÉJOUX (ML), 1976. Contribution à l'étude des Lépidoptères de Corrèze (*Alexandria*, 9 [5, 6]).

46, avenue Garibaldi, 87000 Limoges.

PYRONIA BATHSEBA (FABRICIUS, 1793) EN TUNISIE

[LEP. SATYRIDAE]

par Hans-Erkmar BACK

Cette espèce a été décrite, sous le nom *Papilio bathseba*, d'Afrique du Nord, et plus exactement de Barbarie (FABRICIUS, F., 1793, Entomologia systematica emendata et aucta 3 : 235). Dans la littérature ancienne, l'espèce est citée sous le nom d'*Epinephele* ou de *Coenonympha pasiphae* (ESPER, 1781), et décrite comme *Papilio pasiphae* (Die Schmetterlinge 1 (2) : 99), nom qu'il est impossible de conserver pour cette espèce, puisque *Papilio pasiphae* ESPEr est un homonyme invalide plus récent de *Papilio pasiphae* Cramer (1775) (de uitlandse kapellen voorkomende in de drie waereld-deelen Asia, Africa en Amerika 1 [7] : pl. 80, Amsterdam), taxon qui s'applique à un *Riodinidae* d'Amérique du Sud.

L'aire de répartition de *Pyronia bathseba* s'étend de la France du sud-ouest, à travers les Pyrénées orientales, jusqu'à la côte occidentale de la péninsule ibérique. En Espagne, l'espèce ne manque que dans la région côtière septentrionale et en Galice. En outre, on connaît d'Espagne et du Portugal une douzaine de « races » et de formes (GÓMEZ BUSTILLO & FERNÁNDEZ RUBIO, 1974). En Afrique du Nord, l'aire de répartition s'étend sur une vaste portion de l'Atlas, mais sa limite orientale, telle qu'elle était connue jusqu'à présent, se situait à l'ouest de Constantine (Algérie), dans les montagnes de Djurdjoura, en Grande Kabylie (OBERTHÜR, 1909 et 1914) et dans les régions environnantes (ROTHSCHILD, 1925).

L'auteur a pu trouver le 27-V-1976 cette espèce en Tunisie, près de 500 km plus à l'est que les localités connues jusqu'à ce jour : deux exemplaires seulement, un mâle et une femelle, ont été attrapés en Tunisie septentrionale, près de Béja, sur le Djébel Sabbah, à une altitude de 600 m. Ils ont été débusqués des arbustes et des touffes de *Cistus* et d'*Inula*. Suivant le Dr F. J. GROSS, de Cologne-Königsdorf (*in litt.*), le stationnement dans ces arbustes pendant le jour est un modèle comportemental caractéristique de cette espèce. Selon ses observations, *P. bathseba* vole tôt le matin, juste après le lever du soleil, et à nouveau le soir, vers le coucher du soleil. La localité nouvelle se situe à peu près aux confins des secteurs numidien et tellien décrits par CHABÉOUR (1954). Le biotope est typiquement tellien, extrêmement déboisé — on commence ici et là à reboiser avec des Pins — localement occupé par une végétation rappelant celle de la garrigue. *P. bathseba* y volait en compagnie de *Melanargia galathea* et *Zygæna trifolii*.

En Afrique du Nord vole la sous-espèce nominative. On connaît trois autres formes : *philippina* Austaut, *tessalensis* Austaut et *taurina* Oberthür, qui ne diffèrent que par l'intensité du coloris. La femelle trouvée en Tunisie a les ailes postérieures très foncées en dessous, la bande blanche est extrêmement réduite. Chez le mâle, la ligne blanche est plus distincte; l'obscurissement est moins accentué que chez la femelle. L'auteur suppose que les exemplaires du Djébel Sabbah, au nord de Béja, ne sont pas totalement isolés des autres populations nord-africaines, qui présentent une répartition atlanto-méditerranéenne typique — en Afrique du Nord dans l'Atlas — du Maroc jusqu'à la Tunisie.

ZUSAMMENFASSUNG

In Nordafrika war *Pyronia bathseba* bislang nur aus Marokko und Algerien bekannt. Der Autor konnte Ende Mai 1976 die Art auch in Nord-Tunesien nachweisen : Djébel Sabbah, nördlich Béja. Der neue Fundort liegt rund 500 km östlich von den bislang bekannten Fundorten, aber trotzdem kann angenommen werden, dass das Areal in der nordafrikanischen Atlasregion mehr oder weniger zusammenhängend ist.

ABSTRACT

In North-Africa, *Pyronia bathseba* has been known to inhabit only Morocco and Algeria. On May 27, 1976, the author found 1 ♂ and 1 ♀ of *P. bathseba* in northern Tunisia: Djébel Sabbah, near Béja. The locality is situated about 500 km to the east of the nearest previously known localities in Algeria. Nonetheless, it may be presumed that *bathseba* has more or less continuous dispersal in the Atlas Mountain area.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- CENÉOUR (A.), 1954. Macrolépidoptères de Tunisie I, II. — Rhopalocera, Gynopocera (Bull. Soc. Sci. nat. Tunis, 7 : 207-239).
- GÓMEZ BUSTILLO (M. R.) & FERNÁNDEZ RUBIO (F.), 1974. Mariposas de la Península Ibérica, 2 : 140. Madrid.
- HIGGINS (L. G.) & RILEY (N. D.), 1971. Die Tagfalter Europas und Nordwestafrikas. Parey, Hamburg und Berlin.
- OBERTHÜR (C.), 1909. Notes pour servir à établir la Faune Française et Algérienne de Lépidoptères (*Études de Lépidoptérologie comparée*, 3 : 393-395. Rennes).
- OBERTHÜR (C.), 1914. Faune des Lépidoptères de la Barbarie (*Ibid.*, 10 : 358-359).
- ROTHSCHILD (L.), 1917. Supplemental notes to Mr. Charles OBERTHÜR's *Faune des Lépidoptères de la Barbarie*, with lists of the specimens contained in the Tring Museum (*Novit. zool.*, 24 : 115-116).
- ROTHSCHILD (L.), 1925. Critical list of the collection of Algerian Lepidoptera of the late captain N. J. E. HOLL (*Ibid.*, 32 : 207).

Zool. Forschungsinstitut und Museum A. Koenig, Adenauerallee 160,
D-5300 Bonn 1, Bundesrepublik Deutschland.

LES LÉPIDOPTÈRES DE LA GAUME FRANCO-BELGE

(Esquisse zoogéographique et liste des espèces)

(suite)

par HENRI HEIM DE BALSAC et MARCEL CHOUL

[*Hyles galii* Rott.] (suite et fin).

Pour le Palatinat, quelques rares captures considérées comme représentant des individus venus des contrées voisines. C'est peut-être à partir de foyers localisés comme celui de Bastogne que *galii* effectue des déplacements à la recherche de lieux de ponte favorables, rayonnant ainsi sur les régions environnantes.

Moins méridional que le précédent. Selon BERGMANN, *galii* est un eurasiatique (généralement montagnard en Europe centrale et septentrionale). D'après SEITZ, distribué de l'océan Atlantique jusqu'au Japon; il a été trouvé dans l'Himalaya à près de 4 000 m d'altitude. Du fait de sa présence en Amérique (*ssp. intermedia* Kirby), sa répartition est holarctique.

Hyles lineata livornica Esp. — Voir *Hippotion celerio*.

Deilephila elpenor L. — C.

Deilephila porcellus L. — Régulier, mais infiniment moins commun qu'*elpenor*. En zone belge, paraît moins bien représenté qu'en zone française. L'apparition de l'espèce, à la fin de mai, n'est pas de longue durée (un mois environ). En août, quelques sujets peuvent réapparaître et représentent peut-être une seconde génération partielle. Chez *elpenor* au contraire, les imagos peuvent se voir de juin à septembre de façon continue; certains auteurs admettent une seconde génération relayant la première sans discontinuité.

Bien représenté dans le Palatinat.

(*Hippotion celerio* L., *Hyles lineata livornica* Esp., *Daphnis nerii* L., sont des Sphinx tropicaux qui effectuent — mais plus irrégulièrement que *convolvuli* et *atropos* — de grandes migrations pouvant les conduire assez loin dans le Nord de l'Europe. Aucune de ces trois espèces n'a été jusqu'ici capturée en Gaume. Toutefois, *Hyles lineata livornica* a été pris le 9-IX-1963 au Grand-Duché à Pétange (PELLES), localité jouxtant les agglomérations d'Athus, Rodange, Mont-Saint-Martin-Longwy (*Linn. belgica*, VI, [9], 1976, p. 210); *Hippotion celerio* a été trouvé par PELLES sur le terrain de l'ARBED au Grand-Duché le 22-II-1966 à Esch, station jouxtant le territoire français (*Linn. belgica*, IV [5], 1968-1970, p. 100; *ibidem*, VI [9], 1976, p. 210). *D. nerii* a été capturé à Metz et en Sarre (HOMBERG). Il est donc à peu près inévitable que ces espèces se montrent un jour dans les limites de la Gaume, telles que définies au début de cette étude).

RHOPALOCÈRES

avec la collaboration constante de P. ROSMAN

Pour la rédaction des lignes consacrées aux Rhopalocères, nous avons fait appel à l'aide du major ROSMAN, qui est certainement l'entomologiste qui a le plus souvent et le plus régulièrement parcouru, durant les deux dernières décennies, la Gaume et les territoires français qui s'étendent au sud de celle-ci.

On peut dire que des rives de la Semois (voire de la forêt d'Anliers) et des vallées luxembourgeoises jusqu'aux abords de Verdun, tous les sites à Rhopalocères sont bien connus de P. ROSMAN, soit qu'il les ait parcourus seul, soit qu'il ait guidé les innombrables entomologistes belges qui désiraient prospecter la Lorraine et qui ont fait appel à son inépuisable obligeance. C'est ainsi qu'à partir de la rive gauche de la Chiens (de Longuyon à Montmédy), et ensuite à travers la Woëvre, d'Inor à Ornes, les prairies humides, les côtes sèches et les *Brometum*, ainsi que les vastes boisements thermophiles (Mangiennes, Merles, Spincourt etc.) n'ont plus guère de secrets à livrer à P. ROSMAN en ce qui concerne les Lépidoptères diurnes.

Nous le remercions encore une fois d'être venu à notre aide

HESPERIOIDEA

HESPERIIDAE

Erynnis tages L. — C en 2 générations, mai et août (ROSMAN).

Carcharodus alceas Esp. — Pas commun, Charency, Habergy. Ce dernier biotope a été mis en culture (ROSMAN). * Ne semble pas rare aux environs de Virton (dans le Rabais au moins certaines années) *. Ceci était exact à l'époque où BRAY chassait activement, c'est-à-dire entre 1900 et 1930 environ. VAN SCHEPDAEL et BRACKE, avant 1957, considèrent l'espèce comme plutôt rare et localisée en certains points (Rabais, Torgny, Croix-Rouge). M. C. observe quelques exemplaires entre le 15 et le 20 juillet 1950 dans la vallée du Rabais. De 1965 à 1970 aucune observation ni en zone belge, ni en zone française. Actuellement, semble disparu des trois districts (Ardenne, Calcaire mosan et Gaume) où il n'était pas rare entre les deux guerres selon les auteurs. Deux générations : mi-mai - fin juin, puis mi-juillet - début septembre.

En Allemagne, paraît également en recul. Toutefois SCHMIDT-KOEHL le dit encore régulier, voire abondant, dans ses biotopes favorables en territoire sarrois.

Pyrgus fritillarius Podā (= *carthami* Hb.). — Non observé (ROSMAN et M. C.) en Gaume actuellement. Espèce présumée éteinte dans la région. Autrefois BRAY (début du siècle et jusqu'à la dernière guerre) a pu écrire : * Jadis commun à Rabais, Rosières, Chantemelle, Torgny; mais voilà

bien des années que je n'ai plus vu un seul exemplaire et il n'est pas à ma connaissance que d'autres chasseurs aient été plus heureux que moi ». D'autres auteurs, contemporains ou antérieurs, ont signalé l'espèce en Gaume d'Arlon à Orval en passant par Torgny. BRACKE et VAN SCHEPDAEL (*Catalogue monographique*) signalent que le Dr FONTAINE a capturé 2 exemplaires à Torgny le 10-VI-1938. Malheureusement, L. BERGER (*Catalogue des Macrolépidoptères de Belgique*, 1969) ne parle pas de ces deux captures. Toutefois L. BERGER signale la capture par le Dr FONTAINE de *P. alvens* à Torgny. Ne s'agit-il pas d'une erreur du *Catalogue monographique*?

Pyrgus malvae L. — C en mai-juin; sa f. *taras* Bergst. ne paraît pas rare (BRAY, ROSMAN, M. C.).

Pyrgus serratulae Rbr. — Localisé; fin mai-juin (ROSMAN). Se raréfie sauf sur les *Brometum* (M. C.). BRAY a pu écrire : « Virton, Rabais, Rosières, Torgny, Chantemelle, etc. : ordinairement commun ».

Pyrgus alvens Hb. — Non observé (ROSMAN et M. C.) actuellement. BRAY cite une capture à Torgny le 13-VI-1905 (détermination REVERDIN). Présumé éteint. BERGER cite une dizaine de captures anciennes certaines et vérifiées par lui (genitalia) d'Arlon à Torgny. L'espèce était exclusivement gaumaise, les exemplaires du Calcaire mosan, tout comme pour *fritillarius*, s'étant tous révélés être des *serratulae* (BERGER).

Spialia sertorius Hflmgg. (= *sao* Hb). — C en mai : Charency, côte de Morimont (ROSMAN). BRAY disait : « AC ou C dans les terrains calcaires de la région (bois de Saint-Mard, Torgny, Radru, Ruette) mais aussi à Virton même (vallée de Rabais, côte de Rosières) ». Actuellement, semble réfugié dans les *Brometum*.

Carterocephalus palaemon Pall. — Assez répandu et commun dans ses stations (prairies sylvatiques modérément humides ou bois clairs) : Châtillon, Ethe-Laclairaau, Morimont, Romagne, bois de Grand-Failly. Une seule génération, en mai.

Thymelicus acteon Rott. — Répandu dans les *Brometum* de la zone française en juillet-août (Charency, Morimont, Romagne, Damvillers). BRAY a capturé 3 exemplaires à Torgny en juillet 1900 et 1901, mais ne l'a plus revu depuis; existe cependant dans le *Brometum* de Velosnes (quelques exemplaires le 2-VIII-1970, M. C.).

Thymelicus flava Pontoppidan. (= *sylvestris* Poda). — C partout en juillet (ROSMAN).

Thymelicus lincola O. — Moins commun que le précédent (ROSMAN). Une seule génération : juillet.

Hesperia comma L. — Commun en août (ROSMAN). BRAY écrivait : « AC ou C à Torgny. Était AC à Rabais avant le reboisement ». Toutefois la plupart des auteurs le considèrent comme assez rare, du moins depuis 1950.

Ochlodes venatus Brem. et Grey (= *sylvanus* Esp.). — C en juin (ROSMAN).

PAPILIONOIDEA

PAPILIONIDAE

Papilio machaon L. — Régulier et commun en Gaume. Terrains découverts, *Brometum*, jardins. Deux générations : fin avril - mi-mai, puis mi-juillet - août.

Iphiclides podalirius L. — Laté-méditerranéen. Le Flambé se trouve en Gaume à une de ses limites de répartition. En zone belge, il était déjà rare et localisé, du temps de BRAY, autour de Virton. Aujourd'hui confiné à Torgny, à une faible densité.

En zone française, a diminué depuis les années 1930, mais se maintient encore çà et là dans la vallée de la Chiers, notamment dans le cirque de Colmey (BOSSUETTE). Par ailleurs, en Belgique, se trouve par colonies plus ou moins isolées dans le *Xerobrometum* des zones calcaires de la Famenne. Au Luxembourg, atteint le sud du Grand-Duché : Differdange (PELLES, 1967 et 1970). Au sud de la Gaume, devient régulier (côtes de Meuse, Morimont, Saint-Germain, Dun-sur-Meuse). Ne présente normalement qu'une seule génération en Gaume (mai). Parfois, une seconde génération partielle (août) se manifeste.

Leptidea sinapis L. — C partout. Ubiquiste. Deux générations : mai et juillet-août.

Anthocharis cardamines L. — C partout. Ubiquiste. Une seule génération : mai.

Pontia daplidice L. — Espèce migratrice parvenant certaines années en Gaume. BRAY a pu dire : « Espèce plutôt rare et n'apparaissant peut-être pas tous les ans. Parfois cependant AC dans la partie sud de la région (Torgny, Radru). A quelques kilomètres au sud, en France, sur le territoire des communes d'Othe et de Bazeilles, elle était, le 29-VI-1900, aussi C que les autres *Pieris*. » ROSMAN et M. C. n'ont jamais pu rencontrer l'espèce en Gaume depuis une vingtaine d'années.

Artogeia napi L. — C partout. Ubiquiste. Deux générations : fin avril-mai et juillet à septembre.

Artogeia rapae L. — Ubiquiste. C partout. Deux générations : fin avril-mai et juillet-août (septembre).

Pieris brassicae L. — C partout. Ubiquiste. Deux générations : mai et juillet-août.

Aporia crataegi L. — Régulier et AC partout. C en *Brometum*. Ubiquiste. Juin.

Colias hyale L. — Centro-européen. Commun de fin mai à septembre en plusieurs générations; surtout abondant dans les champs de Trèfle et de Luzerne.

Colias australis Vrry. — Laté-méditerranéen. Cette espèce, d'apparence si voisine de la précédente, s'en sépare par sa biologie plus encore que par la morphologie de l'imago. *C. australis* est lié aux zones sèches et calcaires où croît sa plante essentielle, *Hippocrepis comosa*. En Gaume

belge, confiné à Torgny où il n'est pas rare aux deux générations (fin mai à septembre). Se retrouve régulièrement dans les *Brometum* français : Romanette de Velosnes, Ville-Cloye, Charency, Grand-Failly, Morimont, Saint-Germain, Inor, Stenay.

Colias crocea Fourc. — Migrateur vrai. Densité variable selon les années.

Gonepteryx rhamni L. — C partout. Ubiquiste. Août-sept. (hiverne et réapparaît au printemps).

LYCAENIDAE

Heodes virgaureae L. — Influences montagnardes. Répandu dans les deux zones de la Gaume. Densité beaucoup plus forte dans les prairies sylvatiques humides à *Rumex* du Sinémurien : Saint-Léger, Vance, Ethe-Rabais, Virton, Croix-Rouge, Chantemelle, vallée de la Sûre (Grand-Duché de Luxembourg). Diminue dans les zones calcaires (Torgny et *Brometum* français). Juillet.

Heodes tityrus Poda. (= *dorilis* Hfn). — C partout. Ubiquiste. Deux générations : mai et août.

Lycaena helle Schiff. (= *amphidamas* Esp.). — Glaciaire (Boréo-arctique). Espèce caractéristique de la zone froide de l'Eurasie. En Europe moyenne, se localise sur les reliefs. En Gaume, se trouve toutefois à l'altitude très faible de ± 340 mètres. Il constitue donc un test climatique très net. Autrefois, a existé dans les vallées du Rabais, de Lachaireau et de Buzenol, d'où il a disparu. Encore régulier à Vance, Sainte-Marie-sur-Semois et Chantemelle de 1965 à 1967. M. C. l'a vu diminuer progressivement de 1968 à 1970. Actuellement encore très bien représenté en forêt d'Anlier, à Vlessart (445 mètres), (ROSMAN), bien qu'il ait disparu de Pont d'Oie près d'Habay-la-Neuve (ROSMAN). Ce recul progressif semble dû à l'enrésinement et aux modifications anthropiques bien plus qu'à un changement climatique. Cette espèce monophage est liée aux terrains humides et acides où croît la Bistorte, sa plante nourricière. Une seule génération de fin mai à juillet.

Lycaena phlaeas L. — C partout. Ubiquiste. Deux générations : mai - fin juin, puis mi-juillet - septembre.

Lycaena dispar Haw. — Centro-européen. A l'encontre de *helle*, *dispar* représente un élément de faune tempérée, sans signification climatique précise. Sa découverte en Gaume belge est relativement récente (VAN SCHEPDAEL 1943); toutefois la Gaume et le sud du Grand-Duché de Luxembourg représentent pour l'espèce une limite de dispersion. Immédiatement au sud de la Gaume se trouvent les véritables biotopes où l'espèce est abondante (Grand-Failly, région de Damvillers-Peuville, Vittarville, Dombras, Merles, forêt de Spincourt, Ornes). En Gaume belge, si l'on admet une arrivée récente, a dû venir de Meuse par les vallées de la Marche, de la Chavratte, du Ton et de la Vire. Les localités citées sont : Orval, Sommethonne, Dampicourt, Saint-Mard, Chenois, Latour, vallée du Rabais, vallée du Chou, entre Ethe et Saint-Léger (Chapelle Saint-Joseph), Chalet de Lagland, Udange (station la plus septentrionale de

Gaume). De là, le sud et le sud-ouest du Grand-Duché de Luxembourg ont pu être colonisés.

En Gaume française, les vallées de la Chiers et du Dorton ne paraissent guère favorables, les observations étant très rares.

Devant l'intérêt manifesté par certains entomologistes belges qui ont recensé toutes leurs captures, voici les observations inédites de M. C. :

Zone belge : Dampicourt : 3 ♂ en VI-1951, entre Ethe et Saint-Léger (Chapelle Saint-Joseph), 4 ♂ du 10 au 13-VI-1964, 1 ♀ naine le 6-VIII-1964, 1 ♂ le 27-VIII-1964, 1 ♂ le 30-VI-1965; Virton-Rabais : 1 ♀ le 3-VII-1965; Latour : 1 ♀ le 9-IX-1968; Virton-Rabais : 3 ♂ le 23-VI-1974.

Zone française : en 1969, commun à Damvillers. Première génération apparemment moins abondante que la seconde (mois de juin médiocre). Le 11 septembre, quelques mâles frais furent encore observés parmi beaucoup d'autres tous frottés; les femelles défraîchies étaient encore plus nombreuses; les deux sexes butinaient principalement les fleurs de *Pulicaria dysenterica*. Inor : quelques femelles défraîchies, même date. En 1970, commun dans la même région. Première génération : Damvillers : 10 ♂, 18 ♀ le 13-VI, 6 ♂, 6 ♀ le 14-VI, 5 ♂, 3 ♀ le 17-VI, 2 ♀ le 6-VII. Seconde génération : Damvillers : 2 ♂, 1 ♀ le 9-VIII; Peuvillers : 8 ♂, 4 ♀ le 12-VIII, 14 ♂, 3 ♀ le 13-VIII, 9 ♂, 8 ♀ le 15-VIII, 5 ♂, 6 ♀ le 21-VIII, 4 ♂, 8 ♀ le 22-VIII; Damvillers : 3 ♂, 3 ♀ le 22-VIII; Peuvillers : 5 ♂, 18 ♀ le 25-VIII; Grand-Failly : quelques femelles le 27-VIII; Peuvillers : ♂ et ♀ communs le 27-VIII.

Palaeochrysophanus hippothoe L. (= *chryseis* Bergstr.). — Influences montagnardes. Répandu en une génération (juin) dans les sites humides à *Rumex* et *Bistorte* (Sinémurien belge) : Châtillon, Vance, Chantemelle, Sainte-Marie, Saint-Léger, Laclaireau, Rabais, Dampicourt, Meix-devant-Virton. L'ab. *confluens* Gerhard a été prise trois fois par M. C. dans la dernière localité citée. En zone française, peut se rencontrer, clairsemé, dans les zones calcaires : Charency, Grand-Failly, bois de Merles et de Saint-Laurent.

Lampides boeticus L. — Non observé par ROSMAN et M. C. Espèce migratrice trouvée en deux exemplaires à Virton-Rabais, 2-VI-1927 (Baron DE MOFFARTS). VAN SCHEPDAEL a pris une femelle défraîchie le 3-VIII-1970 à Ethe-Laclaireau.

Everes argiades Pall. — Centro-européen. Espèce à tendance migratrice dont la présence en Gaume est énigmatique : était abondant dans les vallées de Rabais, du Chenois, du « cron » de Lahage, Torgny, Radru, selon BRAY. VAN SCHEPDAEL l'a trouvé abondant en août 1943 et 1945 dans la vallée du Rabais. De même Marcel HOUVEZ et M. C. observent une pullulation dans Laclaireau entre le 15 et le 20 juillet 1950. Depuis lors, à notre connaissance, plus la moindre observation de l'espèce (ROSMAN et M. C.). En zone française, une seule observation de ROSMAN : un mâle le 23-VII-1964 au bois de Merles.

Cupido minimus Fuessl. — Ubiquiste. C surtout dans les *Brometum* de fin mai à début septembre.

Celastrina argiolus L. — Ubiquiste. Répandu en Gaume mais par exemplaires isolés. Toutefois à Buré d'Orval en 1976, été caniculaire, l'espèce était abondante sur les *Symphorines* en deuxième génération.

Pseudophilotes baton Bergstr. — Laté-méditerranéen. Espèce typiquement méridionale qui trouve en Gaume une limite de distribution. En zone belge, exclusivement dans les *Brometum* d'Harnoncourt, Lamorteau, Torgny. BERGER écrit : « Personnellement, j'ai toujours capturé *baton* à Torgny et en juin ». Cette assertion pourrait donner à penser que ce *Lycène* est régulier à Torgny. Or les quelques citations authentiques laissent plutôt croire à une présence irrégulière. BRAY n'a pu récolter que trois exemplaires à Torgny en plusieurs années de recherches. A notre connaissance, la plus récente capture est celle de DE KONINCK, 14-VII-1964, à Lamorteau. En zone française l'espèce est mieux représentée, tout au moins à partir des côtes de Meuse. Plus exactement elle a été observée par ROSMAN et M. C. d'une façon régulière sur la côte de Morimont, notamment durant les années 1968 à 1970. Ces entomologistes ont pu recueillir une vingtaine de spécimens des deux sexes. Dans les *Brometum* de la vallée de la Chiers, *baton* n'a été capturé (H. H. B.) qu'en trois exemplaires en 1933, à Charency. Ne semble pas avoir été revu depuis la dernière guerre. En 1933, H. H. B. a observé une deuxième génération au moins partielle, un spécimen étant récolté en août.

Glaucopsyche alexis Poda (= *cyllarus* Rott.). — Ubiquiste. AC partout dans les deux zones. Une seule génération, en juin.

Maculinea arion L. — Centro-européen. L'espèce était largement répandue dans le sud-est de la Belgique (Calcaire mosan, Gaume). A même été cité du district ardennais. Depuis 1961 semble en régression, même en Gaume. Actuellement, paraît localisé à Torgny : 1964 (LEGRAIN), 1965 (M. C.).

En zone française, persiste dans tous les *Brometum* de la vallée de la Chiers et naturellement plus au sud. N'est jamais abondant avant la zone des côtes de Meuse. A été cité de Rumelange (Grand-Duché de Luxembourg).

Lycoides idas L. — Centro-européen. VAN SCHEPDAEL et HACKRAY ont abondamment parlé de *L. idas* en Gaume, exclusivement à Torgny. BRAY n'a pas capturé cette espèce et rapporte simplement les données parues dans « *Le Pays Gaumais* » (1945-1946). Ni WARLET, ni ROSMAN, ni M. C. n'ont réussi à voir un spécimen gaumais, en dépit de leurs recherches suivies dans les deux zones, pas plus que LEGRAIN et SAUSSUS. Dans le *Catalogue des Macrolépidoptères de Belgique*, la citation « Stockem-Arlon (CHOUL, VAN DER SLOOT) » est à supprimer par suite d'une double erreur commise par un tiers. Il s'agissait bien entendu du banal *argus* et de la localité de Vance-Chantemelle.

Plusieurs articles consacrés à *idas* ont paru dans *Lambillionea* (1934, p. 99; 1935, p. 168; 1938, p. 116, pl. VI, fig. 13-14; 1945, p. 63-64 et 69-71; 1954, p. 68). Voici le relevé des captures gaumaises mentionnées par cette revue; toutes proviennent des environs du *Brometum* de Lamorteau-

Torgny : 1 ♂, 1 ♀, 24-VI-1935 (DERENNE *leg.*, in coll. I.R.S.N.B., *vidit* BEURET, ex. figuré dans *Lambillionea*, 1938, pl. VI, fig. 13-14); 1 ♂, 2 ♀, 14-VI-1943 (VAN SCHEPDAEL *leg.*, *vid.* BERGER et HACKRAY); 1 ♀, 14-VI-1944; 1 ♂, 18-V-1945; 1 ♂, 19-V-1945 (tous VAN SCHEPDAEL *leg.*); plusieurs ex. en VII-45 (VAN SCHEPDAEL *leg.*, détermination confirmée par HACKRAY); 1 ♀, 13-VI-1948 (Dr A. WÉRY *leg.*, seul exemplaire capturé ce jour-là, en compagnie de VAN SCHEPDAEL, *vidit* HACKRAY (in coll. Dr Wéry).

Le statut actuel de l'espèce en Gaume franco-belge n'est pas clair; en effet, *idas* n'a plus été signalé du *Brometum* de Lamorteau-Torgny (zone frontalière) depuis bientôt trente ans et son absence en zone française, pourtant mieux pourvue en *Brometum* variés, est incompréhensible. Que penser de tout cela ? Disparition ou confusion avec ses deux congénères ?

Lycoides argyrognomon Bergstr. — Centro-européen. Une des espèces les plus intéressantes pour qui étudie la Biogéographie de la Gaume. La distribution d'*argyrognomon* se superpose presque exactement à celle de *Zygaena ephialtes*. C'est-à-dire que ce Lycène n'atteint la zone belge qu'à Orval (Villers et Limes, ce dernier biotope n'existe plus) et Lamorteau-Torgny. La vallée de la Chiers, en amont de Torgny (*Brometum* de Charency, Flabenville, Colmey) ne semble pas convenir. Ce n'est qu'à partir de Petit-Xivry, Thonae-les-Prés, Charency et surtout un peu plus au sud : côtes de Morimont, de Romagne, Grand-Failly, Saint-Germain, Ornes, Cléry-le-Petit, Dieue-sur-Meuse, qu'*argyrognomon* devient régulier et même abondant dans ses stations privilégiées. Doit-on invoquer les facteurs climatiques, ou la présence de *Coronilla varia* et de certaines espèces de Fourmis pour expliquer cette répartition assez insulaire ? La question n'est pas tranchée. Mais il est hors de doute qu'il s'agit toujours de pentes sèches ou de *Brometum*.

Les captures en zone belge restent fragmentaires : DE LAEYER découvre l'espèce à Orval (2 mâles en 1950); l'Abbé JACQUEMIN, sur ses indications, reprit un mâle en 1951; puis viennent trois captures à Torgny (HACKRAY en 1954), 1 mâle en 65 (VAN SCHEPDAEL), 2 femelles en 1970 (SAUSSUS). Ce n'est qu'en 1976, durant l'été exceptionnellement chaud, que SAUSSUS trouve de nombreux exemplaires à Torgny en juillet. Aux époques où chassait BRAY, *argyrognomon* était encore confondu avec d'autres espèces; c'est sans doute la raison pour laquelle il n'est pas mentionné par cet auteur dans sa *Liste des Lépidoptères capturés dans la région jurassique belge*. Et rien n'autorise à admettre un peuplement très récent de la Gaume belge.

ROSMAN et M. C. ont obtenu de bonnes séries de la zone française. Les deux générations se situent de la fin mai aux premiers jours de juillet, puis durant la dernière décade de juillet-août; les derniers spécimens encore communs, mâles frottés et femelles plus ou moins fraîches, survivent jusqu'au début de septembre.

Chez les femelles, l'étendue des surfaces bleues ou noirâtres est très variable. On trouve tous les stades intermédiaires entre des exemplaires uniformément noirâtres et ceux qui, à l'exception de la bordure terminale

des quatre ailes, sont uniformément bleus. Les deux formes extrêmes sont les plus rares, surtout la bleue (ROSMAN).

Plebejus argus L. — Centro-européen. Répandu dans toute la Gaume franco-belge en une génération de juin à juillet mais des ex. isolés se rencontrent encore en août : 2 ex. provenant du *Brometum* de Petit-Xivry le 21-VIII-1967 (M. C. leg.) sont assez différents des *argus* habituels, et un examen superficiel pourrait faire penser à *idas*, ce qui serait erroné.

Aricia agestis Schiff. — Ubiquiste. AC partout. Deux générations : mai-juin, puis août.

Cyaniris semiargus Rott. — Ubiquiste. AC partout. Deux générations : début juin, puis août.

Polymmatius icarus Rott. — Ubiquiste. C partout. Mai à octobre en plusieurs générations qui se chevauchent.

Agrodiaetus thersites Freyer. — Laté-méditerranéen. A première vue, le statut de l'espèce ne semble pas clair. BRAY disait textuellement : « C à Torgny fin mai-début juin (plus précoce qu'*icarus*) ». Le *Catalogue des Macrolépidoptères de Belgique* (BERGER, HACKRAY et SARLET) écrit « Localisé au sud-est du pays. Généralement peu abondant dans ses biotopes : district du calcaire mosan, district ardennais, rare; district lorrain, Virton, Harnoncourt, Lamorteau, Torgny et autres endroits de la Gaume belge ». Le *Catalogue monographique* mentionne les mêmes données. R. LEESTMANS cite quelques observations plus récentes de la zone française : Côte de Romagne, le 2-VI-1968, Inor le 24-VIII-1968, Dieue-sur-Meuse le 15-VI-1974, ainsi qu'une ancienne donnée de Torgny, le 20-VIII-1961. Quant à ROSMAN, il n'a jamais rencontré cette espèce depuis une vingtaine d'années et estime la documentation française très faible. Qu'en est-il actuellement de l'espèce en Gaume franco-belge ? Des confusions restent possibles avec la forme *icarinus* de l'espèce *icarus* !

Comme chacun sait, la chenille de *thersites* est liée aux terrains calcaires chauds et secs où croît sa plante préférentielle, le Sainfoin, et M. C. suppose qu'à l'époque de BRAY, nombreux étaient les champs d'esparcette, en Gaume notamment dans la région de Torgny. Dès lors, l'abondance de la plante nourricière, à laquelle s'ajoutaient certains facteurs favorables, rend la relation de BRAY plausible, à tout le moins certaines années. Il est bien possible que la diminution de la culture de cette plante fourragère soit une des causes principales de la raréfaction de ce *Lycène*.

Lysandra bellargus Rott. — Centro-européen/Laté-méditerranéen. Commun dans toute la Gaume. ROSMAN et M. C. ont constaté que la forme femelle *ceronus* Esp. n'était pas rare fin mai-début juin 1968 à Thone-les-Prés, Grand-Failly, côte de Morimont. Dans ce dernier biotope, la majorité des exemplaires variait entre *ceronus* et la forme typique. Deux générations : mai-juin, puis août-septembre.

Lysandra coridon Poda. — Centro-européen/Laté-méditerranéen. Espèce liée aux sols calcaires, de ce fait plus abondante en Gaume française. Le papillon est très commun dans les *Brometum* et les côtes sèches, mais

ne s'écarte pas de ses biotopes électifs. La forme femelle *syngrapha* n'est pas rare, voire commune certaines années : Charency, 1962 (H. H. B. et HERBULOT), Ville-Cloye, 1967 (M. C.), Dieue-sur-Meuse, 1971 (ROSMAN). Un exemplaire de la f. *syngrapha*, mais suffusée de brun dans les espaces internervuraux, Grand-Failly, 1964 (ROSMAN). Une seule génération : juillet-août.

Thecla betulae L. — Centro-européen/Ubiquiste. BRAY se borne à le dire « C. ». ROSMAN, beaucoup plus explicite, le donne comme répandu en août dans toute la Gaume, mais par exemplaires isolés, ce qui nous semble plus près de la réalité.

En zone française, il est exclu des hêtraies bajociennes, beaucoup trop denses et obscures, pour se retrouver dans les terrains découverts. Par exemple, il est mieux représenté dans la vallée de la Chiers que dans celle du Dorton. C'est le *Thecla* le plus tardif de la Gaume, volant de fin juillet au 10 octobre (BERGER). H. H. B. a observé à Buré un 1^{er} octobre, par temps doux et assez couvert, une femelle déposant un œuf au sommet d'un rejet de *Prunus spinosa*, à une cinquantaine de centimètres au-dessus du sol. Une seule génération.

Quercusia quercus L. — Centro-européen/Ubiquiste. BRAY le dit rare, ROSMAN précise : assez peu commun en Gaume, sauf durant l'été anormalement chaud de 1976. L'espèce pullulait alors le 5-VII-1976 le long du chemin forestier Saint-Laurent-Merles; moins abondante au bois de Merles. A la mi-juillet 1976, dans les bois de Virton, dans la vallée du Ton, entre Saint-Léger et Ethe. Cette même année des pullulations ont été signalées en bien des régions françaises, belges et allemandes. Observé à plusieurs reprises dans la vallée de la Sûre (Grand-Duché de Luxembourg); PELLEZ le signale dans des stations du nord du Luxembourg. En Gaume française, les hêtraies bajociennes ne conviennent guère à l'espèce et H. H. B. ne put rencontrer que quelques individus çà et là dans les parties dégagées (jeunes taillis). Une seule génération : première quinzaine de juillet.

Nordmannia ilicis Esp. — Centro-européen/Ubiquiste. C partout avec une densité assez variable suivant les années (ROSMAN). Il faudrait ajouter qu'il est exclu des boisements bajociens. Une seule génération : juin-juillet.

Nordmannia acaciae F. — Laté-méditerranéen. L'espèce est en Gaume à une de ses limites de distribution. N'atteint la Belgique que dans le *Brometum* de Torgny, d'où E. DE LAEVER et M. C. l'ont fait connaître. Plutôt rare dans la zone française. ROSMAN et SAUSSUS signalent sa présence dans le *Brometum* de Charency, à la Romanette (Velosnes), Othe, Cléry. Une seule génération : mi-juin - mi-juillet.

Strymonidia w-album Knoch. — Centro-européen. Sans doute le seul Rhopalocère caractéristique des hêtraies bajociennes (à condition qu'elles ne soient pas trop âgées) au même titre que les Hétérocères *D. blomeri*, *A. sertata*, *E. inturbata*, *B. nubeculosa*. Ces forêts sont très riches en *Ulmus montana* avant que ne soit atteint le stade de vieille futaie, et encore restera-t-il toujours les lisières où la plante préférentielle se maintiendra.

Ainsi trouve-t-on régulièrement *w-album* dans la haute vallée du Dorlon, si ce n'est dans la gorge resserrée où le ruisseau prend sa source. A Baré même, on peut observer ce *Thécla*, de fin juillet à septembre, à la lisière même de la forêt. Ce sont les fleurs et essentiellement les Verges-d'Or qui font que l'Insecte quitte l'arbre nourricier pour venir butiner, et c'est même la seule façon de l'observer facilement. On peut dès lors le photographier ou même le saisir à la main. En l'absence de fleurs aussi attractives que les *Solidago*, l'observation est beaucoup plus rare ou difficile. Ce qui fait écrire, sans doute, aux entomologistes que *w-album* se localise en certains points où sa densité devient forte.

Si l'espèce peut être considérée comme commune dans les hêtraies bajociennes de la Gaume française, elle devient rare dès que l'on atteint la zone sinémurienne au-delà des bois de Saint-Mard, Guéville, Torgny. Ainsi est-elle citée comme rare ou assez rare au bois de Saint-Léger (1 ex. le 20-VI-1969 [M. C.]), Steinfort (Grand-Duché de Luxembourg) et dans le district hesbayen (bois de la Cambre, forêt de Soignes, etc.). M. DEVARENNE a trouvé quelques chrysalides sur les Ormes dans le bois de Merles. Une seule génération : mi-juin à septembre.

Strymonidia pruni L. — Centro-européen. ROSMAN considère que l'espèce se trouve partout en zone française dans les sites où croissent les Prunelliers, en juin : Saint-Laurent, Grand-Failly, bois de Merles, Ornes, Murvaux. Toutes ces localités se trouvent au sud de la Chiers. Dans la vallée du Dorlon, l'espèce est rare, encore qu'une chrysalide ait été trouvée par H. H. B. sur une branche de Prunellier. Bien entendu, la hêtraie bajocienne ne convient pas à *pruni*. En zone belge, l'espèce a été signalée à Lamorteau, Torgny, Virton et Ethie. Captures les moins anciennes : 4 ♂, 1 ♀, vallée du Rabais, en 1965 (BOLLAND). Mais BRAY n'avait jamais réussi à l'observer. BERGER, HACKRAY et SARLET (*Catalogue des Macrolépidoptères de Belgique*) écrivent : « Localisé mais relativement répandu à ses places de vol, sud-est du pays ». Essentiellement district calcaire mosan. Une seule génération : juin.

Strymonidia spinii F. — Laté-méditerranéen. La présence de ce *Thécla* en Gaume demanderait à être précisée. BRAY n'en parle pas, et ni ROSMAN ni M. C. n'ont relevé trace de cette espèce. Et pourtant BERGER, HACKRAY et SARLET de citer la Gaume, mais sans aucune référence de localité ni d'auteur. Il ne reste comme donnée précise que la capture d'un mâle le 14-VII-1976 à Pétange (Grand-Duché de Luxembourg), en fait à la frontière même de la Gaume et du Luxembourg par A. PELLER. En revanche, ce *Thécla* est donné comme assez rare mais bien référencié dans la zone calcaire de la Famenne et du Sud-Condroz. Non signalé de la Sarre (SCHMIDT-KOEHL).

C'est avec *acaciae* le *Thécla* le plus « méridional » à atteindre notre région. Une seule génération : fin-juin - mi-août.

Callophrys rubi L. — Ubiquiste. BRAY le dit commun partout et ROSMAN confirme en précisant toutefois : « dans la zone belge notamment ». En zone française, il en va différemment. Les boisements bajociens ne lui conviennent qu'après les coupes dans les taillis très jeunes. Les prairies

des fonds de vallées et les cultures sont pratiquement exclues. Ce *Thécla* est donc pratiquement rejeté sur les côtes non cultivées et les *Brometum* parsemés de haies et de buissons. Il s'y trouve effectivement, mais en nombre moindre qu'on ne pourrait le croire d'une espèce en somme banale. La seconde génération paraît rare ou inexistante. Une seule génération : début mai-juin.

RIODINIDAE

Hamearis lucina L. — Ubiquiste. C partout en mai (ROSMAN).

NYMPHALIDAE

NYMPHALINAE

Apatura iris L. — Centro-européen. Commun en général dans les districts forestiers de la Gaume, mais mieux représenté en zone française calcaire. La vallée du Dorlon, dans sa partie haute et resserrée entre les bois, constituait le terrain de chasse au début du siècle de feu Émile DESCHANGES, qui récolta des séries importantes à la recherche de variétés ou aberrations. La plupart des formes décrites par le chanoine CABEAU et d'autres proviennent de ce biotope et de la vallée du Rabais. A l'heure actuelle, l'espèce est en diminution; les forêts tendant vers la haute futaie de Hêtres, les Saules disparaissent de ce fait, sauf sur les lisières.

Le vrai terrain électif d'*A. iris* se trouve actuellement au sud de la zone bajocienne, dans les chênaies thermophiles de la Woëvre (bois de Merles, forêts de Spincourt, Mangiennes etc.) où les Saules sont abondants. La forme *iole* Schiff. est présente mais pas commune : un ou deux ex. par an au mieux (M. C.). Chez les exemplaires bien marqués de cette forme, les régions médianes blanches du dessous des ailes sont devenues noirâtres aux supérieures et brun roux aux inférieures (ROSMAN). Une seule génération : fin juin-juillet.

Apatura ilia Schiff. — Centro-européen/Ubiquiste. Cette espèce se superpose exactement (biotopes) à *iris*. La forme *clytis* Schiff. est la plus fréquente. ROSMAN possède un spécimen de Merles dont les dessins sont fortement atténués aux antérieures et totalement absents aux postérieures. Une seule génération : fin juin - début août.

H. HEIM DE BALSAC. *École Normale Supérieure*, 45, rue d'Ulm, 75005 Paris.

M. CHOUL. *Quai Van Hægaerden*, 2, Tour J.-F. Kennedy, 22 B, B-4000 Liège, Belgique.

(A suivre)

CONTRIBUTIONS A LA CONNAISSANCE DES COLEOPHORIDAE, X
LES ESPÈCES DU GENRE COLEOPHORA HÜBNER
DÉCRITES PAR A. CONSTANT, H. DE PEYERIMHOFF
ET D. LUCAS

par Giorgio BALDIZZONE

avec 7 planches photographiques et 6 figures au trait de l'auteur

Avec ce travail, qui poursuit la série de mes « Contributions à la connaissance des *Coleophoridae* », commence la révision des types des taxa nommés et décrits par les auteurs français et qui sont conservés dans les collections entomologiques du Muséum national d'Histoire naturelle (Paris). La connaissance de ces espèces est indispensable pour l'étude de la faune méditerranéenne, à laquelle ces auteurs consacrèrent la plus grande partie de leurs publications.

La raison principale de mon travail, outre la désignation de lectotypes, déjà effectuée en partie par P. VIETTE (1951), est de faire connaître la structure des genitalia de ces espèces. Les descriptions originales ne concernent en effet que la morphologie externe.

Qu'il me soit permis de remercier ici tous ceux qui ont bien voulu m'apporter leur aide : en particulier le Dr Pierre VIETTE, qui m'a accueilli au service des Lépidoptères du Muséum national (Paris) avec la plus grande cordialité et qui m'a aidé en me faisant parvenir des photocopies des descriptions originales et des exemplaires; le Dr Gérard LUQUET, du Muséum National (Paris); le Dr Klaus SATTLER, du British Museum (Natural History); l'Ing. Wolfgang GLASER, de Vienne (Autriche); M. Helmut PATZAK, d'Aschersleben (République Démocratique Allemande), et plus spécialement mon ami l'Ing. Eberhard JAECKH, de Bidingen (République Fédérale Allemande).

Coleophora albicella Constant, 1885

(pl. XIII, fig. 5)

Coleophora albicella Constant, 1885, *Annales de la Société entomologique de France* : 8, pl. I, fig. 28.

Localité typique : France, Alpes-Maritimes : Golfe Juan.

Lectotype ♂ : désigné par P. VIETTE (1951). Littoral des Alpes-Maritimes, Golfe Juan, CONSTANT *leg.*, coll. Lafaury.

Note : j'ai déjà traité de cette espèce dans un travail sur les *Coleophoridae* de Sardaigne, rédigé en collaboration avec F. HARTIG, et qui doit être publié à Budapest. Dans ce travail, l'espèce est mentionnée sous le nom de *C. santolinæ* Hartig, nom synonyme de *C. albicella* Constant, et les genitalia des deux sexes y sont figurés.

Synonyme : *Coleophora santolinae* Hartig, 1938, *Memorie della Società entomologica italiana*, 17 : 70, pl. III, fig. 5 (syn. nov.).

Localité typique : Sardaigne.

Holotype ♀ : Istituto Nazionale di Entomologia, Rome.

Bionomie : *Artemisia gallica* (Willd.) Brig. & Cav., *Santolina chamaecyparissus* L. Pour le fourreau, voir SUIRE (1961) et TOLL (1962).

Distribution géographique : France méridionale, Sardaigne.

Coleophora asthenella Constant, 1893

Coleophora asthenella Constant, 1893, *Annales de la Société entomologique de France* : 400, pl. XI, fig. 8.

Localité typique : France, Alpes-Maritimes : Golfe Juan.

Lectotype ♂ : désigné par P. VIETTE (1951). Littoral des Alpes-Maritimes, Golfe Juan, CONSTANT *leg.*, coll. Ragonot.

Note : l'habitus de l'espèce et les genitalia des deux sexes ont été fort bien illustrés par TOLL (1962).

Bionomie : *Tamarix africana* Poir. Pour le fourreau, voir SUIRE (1961) et TOLL (1962).

Distribution géographique : France méridionale et Sardaigne (où l'espèce a été capturée par F. HARTIG en 1977).

Coleophora camphorosmella Constant, 1885

(pl. XII, fig. 1)

Coleophora camphorosmella Constant, 1885, *Annales de la Société entomologique de France* : 9, pl. I, fig. 29.

Localité typique : France, Alpes-Maritimes : Golfe Juan.

Lectotype ♂ : désigné par P. VIETTE (1951). Littoral des Alpes-Maritimes, Golfe Juan, CONSTANT *leg.*, coll. Lafaury.

Note : dans le Catalogue de O. STAUDINGER et H. REBEL (1901, nos 3902 et 3903), il est indiqué que *C. camphorosmella* Constant pourrait être synonyme de *C. punctulatella* Zeller (1849, *Linnaea Entomologica*, 4 : 373). Cette synonymie est indiquée par d'autres auteurs, notamment par TOLL (1961 : 298). J'ignore si et où cette synonymie a été publiée. Elle demande confirmation par l'étude, non encore effectuée, du type de *C. punctulatella* Zeller, qui est conservé dans la collection Heyden.

Genitalia mâles (pl. XIV, fig. 9) : Gnathos grand, globuleux. Subscaphium large. Valve ample, plus élargie vers l'apex. Valvula petite, bien indiquée. Sacculus avec une petite épine à l'angle ventro-caudal, se terminant par une pointe aiguë et recourbée à l'angle dorso-caudal ; dans la région basale interne de cette pointe se trouve une petite épine. Édéage long et courbé, présentant deux bandes sclérifiées et aiguës ; 2 à 3 cornuti réunis.

Structures de renforcement de l'abdomen (pl. XIV, fig. 10) : barre transversale présentant un bord proximal incurvé et épaissi dans sa région médiane, et un bord distal épaissi aux extrémités. Disques tergaux à peu près deux fois plus longs que larges.

Genitalia femelles (pl. XVII, fig. 17 et 18) : papilles anales petites. Apophyses postérieures longues, égalant un peu moins que le double de la longueur des apophyses antérieures. Plaque subgénitale subtrapézoïdale. Introitus vaginae en forme de « V » aigu et fortement sclérifié. Ductus bursae avec une ligne médiane et deux bandes latérales pourvues d'épines sur une longueur égale à celle de l'introitus vaginae. Bourse copulatrice avec un petit signum semblable à une feuille.

Bionomie : *Camphorosma mouspeliaca* L. Pour le fourreau, voir SUIRE (1961) et TOLL (1962).

Distribution géographique : France méridionale.

Coleophora longicornella Constant, 1893

Coleophora longicornella Constant, 1893, *Annales de la Société entomologique de France* : 401, pl. XI, fig. 10.

Localité typique : France, Alpes-Maritimes : Golfe Juan.

Lectotype ♂ : désigné par P. VIETTE (1950). Alpes-Maritimes, littoral du Golfe Juan, CONSTANT *leg.*, coll. Ragonot.

Note : l'habitus de l'espèce et les genitalia des deux sexes ont été fort bien illustrés par TOLL (1962).

Bionomie : *Aster tripolium* L. Pour le fourreau, voir SUIRE (1961) et TOLL (1962).

Distribution géographique : France méridionale, Italie (Trentin), Autriche.

Coleophora macrobiella Constant, 1885

(pl. XII, fig. 2)

Coleophora macrobiella Constant, 1885, *Annales de la Société entomologique de France* : 7, pl. I, fig. 27.

Localité typique : France, Alpes-Maritimes : Cannes.

Lectotype ♀ (et non ♂ comme l'indique par erreur P. VIETTE) : désigné par P. VIETTE (1951). Littoral des Alpes-Maritimes, Cannes (Genitalia, prép. G. BALDIZZONE n° 1859), CONSTANT *leg.*, coll. Ragonot.

Genitalia mâles (pl. XIV, fig. 11) : Gnathos grand. Subscaphium large. Valve courte et trapue, très large. Valvula bien individualisée. Transtilla large, ovale. Sacculus avec le bord ventral très épaissi, terminé dans l'angle dorso-caudal par une épine aiguë et retournée vers l'intérieur ; à la base de cet angle se trouve une petite épine émoussée. Édéage constitué de deux barres fortement sclérifiées, qui forment à un tiers

de leur longueur, vers le sommet, un angle obtus très caractéristique. 7 ou 8 cornuti réunis.

Structures de renforcement de l'abdomen (pl. XIV, fig. 12) : barre transversale courbe et épaissie en son milieu. Pas de barres latéro-postérieures. Disques tergaux à peu près quatre fois plus longs que larges.

Genitalia femelles (pl. XVII, fig. 19-20) : papilles anales étroites et longues. Apophyses postérieures deux fois plus longues que les antérieures. Plaque subgénitale trapézoïdale. Introitus vaginae large, renflé, avec une ouverture rectangulaire. Ductus bursae pourvu d'une ligne médiane et d'une sclérification latérale sur un court trajet seulement, à peu près deux fois plus long que l'introitus vaginae. Bourse pourvue d'un petit signum semblable à une feuille.

PLANCHE XII

Fig. 1. — *C. camphorosmella* Constant : « Cannes », CONSTANT *leg.*, coll. Ragonot, Mus. natn. Hist. nat., Paris. (Genitalia, prép. G. BALDIZZONE n° 1863 ♂).

Fig. 2. — *C. macrobiella* Constant : « Littoral des Alpes-Maritimes », CONSTANT *leg.*, coll. de Joannis, Mus. natn. Hist. nat., Paris. (Genitalia, prép. G. BALDIZZONE n° 1808 ♂).

Fig. 3. — *C. astrapaella* Zeller (= *plasiella* Constant, lectotype ♀) : « Valais », coll. Ragonot, Mus. natn. Hist. nat., Paris. (Genitalia, prép. G. BALDIZZONE n° 1810 ♀).

Fig. 4. — *C. siliquella* Constant : « France mérid. », CONSTANT *leg.*, coll. Ragonot, Mus. natn. Hist. nat., Paris. (Genitalia, prép. G. BALDIZZONE n° 1862 ♀).

PLANCHE XIII

Fig. 5. — *C. albicella* Constant (= *santolinae* Hartig) : Sardinia, Aritzo, s. l. sur Santolina, 12-VII-1975, G. DERRA *leg.*, coll. G. Derra, Bamberg (Genitalia, prép. G. BALDIZZONE n° 1634 ♂).

Fig. 6. — *C. squamella* Constant : Jugoslavijska, Krk, Draga Baška, 3-VIII-1976, G. BALDIZZONE *leg.* (Genitalia, prép. G. BALDIZZONE n° 1984 ♀).

Fig. 7. — *C. subcastanea* Walsingham (= *lepigreella* Lucas, lectotype ♀) : « Guelles-Stel, Algérie, 20-V-1932 », LUCAS *leg.*, coll. Lucas, Mus. natn. Hist. nat., Paris. (Genitalia, prép. G. BALDIZZONE n° 1870 ♀).

Fig. 8. — *C. cistorum* de Peyerimhoff, lectotype ♂ : « Cannes, 20-IV-1870 » DE PEYERIMHOFF *leg.*, coll. Mus. natn. Hist. nat., Paris. (Genitalia, prép. G. BALDIZZONE n° 1807 ♂).

PLANCHE XIV

Fig. 9. — *C. camphorosmella* Constant : armature génitale mâle, « Cannes », CONSTANT *leg.*, coll. Ragonot, Mus. natn. Hist. nat., Paris. (Genitalia, prép. G. BALDIZZONE n° 1863 ♂).

Fig. 10. — *Idem*, abdomen.

Fig. 11. — *C. macrobiella* Constant : armature génitale mâle, « France mérid. », CONSTANT *leg.*, coll. de Joannis, Mus. natn. Hist. nat., Paris. (Genitalia, prép. G. BALDIZZONE n° 1808 ♂).

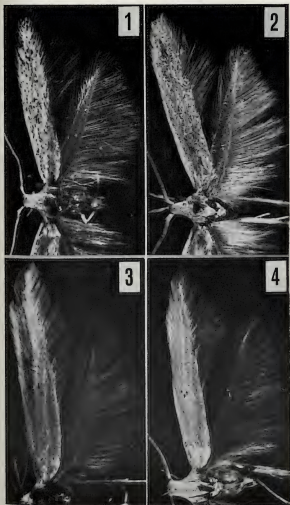
Fig. 12. — *Idem*, abdomen.

PLANCHE XV

Fig. 13. — *C. squamella* Constant : armature génitale mâle, Jugoslavijska, Krk, Draga Baška, 3-VIII-1976, G. BALDIZZONE *leg.* (Genitalia, prép. G. BALDIZZONE n° 1930).

Fig. 14. — *Idem*, abdomen.

Fig. 15. — *C. siliquella* Constant : armature génitale mâle, « France mérid. », CONSTANT *leg.*, coll. Ragonot, Mus. natn. Hist. nat., Paris. (Genitalia, prép. G. BALDIZZONE n° 1862 ♂).







9



10



11



12

13



14



15



16



Bionomie : *Camphorosma mouspeliaca* L. Pour le fourreau, voir SUIRE (1961) et TOLL (1962).

Distribution géographique : France méridionale.

Coleophora plusiella Constant, 1865

(pl. XII, fig. 3)

Coleophora plusiella Constant, 1865, *Annales de la Société entomologique de France* : 198, pl. 7, fig. 15.

Localité typique : Suisse, Valais, environs de Zermatt.

Lectotype : n'a pas été désigné par P. VIETTE (non cité dans son travail sur les types de CONSTANT). J'ai trouvé dans les collections du Muséum de Paris plusieurs exemplaires, en particulier dans les coll. Chrétien de Joannis, Ragonot et Fallou, étiquetés sous le nom de « *plusiella* Const. ». J'ai choisi comme lectotype une ♀, conservée dans la coll. Ragonot, qui porte un petit carré de papier violet, ce qui, selon le code des couleurs des étiquettes de CONSTANT (cf. BOURSIN, 1936), signifie que l'exemplaire provient de Suisse. Ce spécimen est le seul qui puisse être attribué avec certitude à CONSTANT; il porte aussi un petit carré de papier écrit de la main de l'auteur, avec un petit « 20 » rouge (Genitalia, prép. G. BALDIZZONE n° 1810).

PLANCHE XVI

Fig. 17-18. — *C. camphorosmella* Constant : armature génitale femelle, « Cannes », CONSTANT leg., coll. Ragonot, Mus. natn. Hist. nat., Paris (Genitalia, prép. G. BALDIZZONE n° 1864 ♀).

Fig. 19-20. — *C. macrobiella* Constant : armature génitale femelle, lectotype, « Cannes », CONSTANT leg., coll. Ragonot, Mus. natn. Hist. nat., Paris (Genitalia, prép. G. BALDIZZONE n° 1850 ♀).

PLANCHE XVII

Fig. 21-22. — *C. squamella* Constant : armature génitale ♀. Jugoslavija, Krk, Draga Baška, 3-VIII-1976, G. BALDIZZONE leg. (Genitalia, prép. G. BALDIZZONE n° 1984 ♀).

Fig. 23-24. — *C. siliquella* Constant : armature génitale ♀. « France mérid. », CONSTANT leg., coll. Ragonot, Mus. natn. Hist. nat., Paris (Genitalia, prép. G. BALDIZZONE n° 1862 ♀).

PLANCHE XVIII

Fig. 25. — *C. cistorum* de Peyerimhoff : armature génitale mâle, Lectotype ♂, « Cannes, 10-IV-1870 », DE PEYERIMHOFF leg., coll. Mus. natn. Hist. nat., Paris (Genitalia, prép. G. BALDIZZONE n° 1807 ♂).

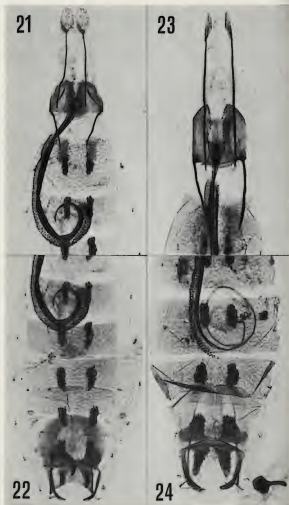
Fig. 26. — *Idem*, abdomen.

Fig. 27-28. — *C. subcastanea* Walsingham (= *lepigroella* Lucas, lectotype ♀) : armature génitale femelle. « Guelst-es-Stel, Algérie, 10-V-1932 », LUCAS leg., coll. Lucas, Mus. natn. Hist. nat., Paris (Genitalia, prép. G. BALDIZZONE n° 1870 ♀).

PLANCHE XIX

a = tête de *C. macrobiella* Constant; b = tête de *C. camphorosmella* Constant; c = tête de *C. cistorum* de Peyerimhoff; d = tête de *C. squamella* Constant; e = tête de *C. siliquella* Constant; f = tête de *C. subcastanea* Walsingham (= *lepigroella* Lucas).





25



27

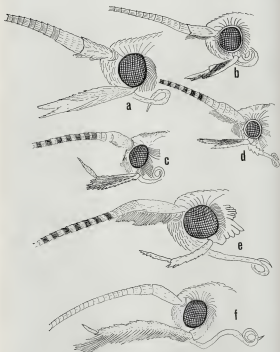


26



28





Note : le Catalogue de HEINEMANN & WOCKE (1877, p. 576, n° 899) évoque la synonymie probable de *C. plusiella* Constant avec *C. valesianella* Zeller (espèce qui, selon TOLL, se place dans le groupe de *giraudi* Ragonot). En tout cas, les genitalia des exemplaires de *plusiella* Constant conservés au Muséum de Paris révèlent que cette espèce est synonyme de *C. astragalella* Zeller (*Linnaea Entomologica*, 1849, p. 243), **syn. nov.** Les fourreaux qui accompagnent certains exemplaires confirment du reste cette conclusion. Pour la structure des genitalia, voir TOLL (1953).

Bionomie : *Astragalus* sp. Fourreau, cf. SUIRE (1961) et TOLL (1962).

Distribution géographique : Autriche, Suisse, Italie, Hongrie, Pologne, Asie mineure.

Coleophora santolinella Constant, 1890

Coleophora santolinella Constant, 1889, *Bulletin de la Société entomologique de France* : 125 (diagnose). *Annales de la Société entomologique de France*, 1890 : II, pl. I, fig. 8 (description).

Localité typique : Corse.

Lectotype ♂ : désigné par P. VIETTE (1951) : Corse, environs de Corte, CONSTANT *leg.*, coll. Ragonot.

Note : l'espèce est fort bien représentée dans le travail de TOLL (1962).

Bionomie : *Santolina* sp.

Distribution géographique : Corse, Sardaigne, Espagne.

Coleophora siliquella Constant, 1893

(pl. XII, fig. 4)

Coleophora siliquella Constant, 1893, *Annales de la Société entomologique de France* : 33.

Localité typique : France, Alpes-Maritimes : alluvions du Var.

Lectotype ♂ : désigné par P. VIETTE (1950). Littoral des Alpes-Maritimes, alluvions du Var, CONSTANT *leg.*, coll. Ragonot.

Note : TOLL (1944) a déjà donné des dessins des genitalia de cette espèce. Comme celle-ci fait partie d'un groupe assez compliqué, il n'est pas inutile de présenter ici une photographie des genitalia des deux sexes (pl. XV, fig. 14-16; pl. XVII, fig. 23-24).

Structures de renforcement de l'abdomen : les barres latéro-postérieures font défaut. La barre transversale est courbe et un peu plus épaisse dans sa partie médiane. Disques tergaux rectangulaires, deux fois plus longs que larges.

Bionomie : *Dorycnium rectum* Ser. Le fourreau est représenté dans les travaux de SUIRE (1961) et de TOLL (1962).

Distribution géographique : France méridionale, Sardaigne.

Coleophora squamella Constant, 1885

(pl. XIII, fig. 6)

Coleophora squamella Constant, 1885, *Annales de la Société entomologique de France* : 6, pl. I, fig. 26.

Localité typique : France, Golfe de Gascogne.

Lectotype ♂ : désigné par P. VIETTE (1951). Dunes de Gascogne, CONSTANT *leg.*, coll. Ragonot.

Note : *C. squamella* Constant a déjà fait l'objet d'une publication de TOLL (1944) qui a donné un dessin des genitalia. Cependant, il ne me semble pas inutile de présenter ici une photographie des genitalia et de l'abdomen (pl. XV, fig. 13-15; pl. XVII, fig. 21-22).

Structures de renforcement de l'abdomen : les barres latéro-postérieures font défaut; la barre transversale est épaissie et son bord distal forme comme un arc double. Disques tergaux à peu près trois fois plus longs que larges.

Bionomie : *Lotus* sp. Pour le fourreau, voir SUNE (1961) et TOLL (1962).

Distribution géographique : France méridionale. Je l'ai personnellement recueilli et souvent élevé dans le Piémont, dans les bois de Valmanera (Asti) et dans le Basso Monferrato, Piancetto et Cardona (Alessandria). L'espèce est nouvelle pour l'Italie. De plus, je l'ai attirée avec une lampe à UV dans l'île de Krk, en Yougoslavie. C'est aussi la première indication de capture pour ce pays.

Coleophora cistorum de Peyerimhoff, 1870

(pl. XIII, fig. 8)

Coleophora cistorum de Peyerimhoff, *Petites Nouvelles entomologiques*, 13 bis : 58, 1870 (diagnose). *Annales de la Société entomologique de France*, 1873 : 199-200, pl. VI, fig. 9-9a (description).

Localité typique : France, Hyères (Var) et Cannes (Alpes-Maritimes).

Lectotype ♂ : « Cannes 20-4-70 », coll. Mus. natn., Hist. nat. Paris (Genitalia, prép. G. BALDIZZONE n° 1807).

Note : le lectotype est l'unique exemplaire de cette espèce que j'ai pu trouver dans les collections du Muséum de Paris. Il se trouve dans un bon état de conservation et porte quatre étiquettes. La première mentionne la localité; la seconde, écrite de la main de P. VIETTE, porte l'indication « type »; la troisième précise : « *cistorum* de Peyerimhoff type », et la dernière, rédigée par WALSINGHAM, porte le nombre 1335 et le sigle imprimé WLSM.

Cette espèce est mentionnée dans le Catalogue de LHOMME (1949, p. 930, n° 3717) comme un synonyme de *C. directella* Zeller, sur la base d'études de CHRÉTIEN. L'étude de l'armature génitale du type a démontré qu'il s'agit de deux espèces complètement différentes et que *cistorum* doit être considéré comme une *bona species*.

A la description de l'auteur, il faut ajouter que les palpes labiaux sont gris foncé, avec quelques écailles blanches; le second article égale à peu près trois fois le diamètre de l'œil, tandis que le troisième égale une fois et demie ce diamètre.

Genitalia mâles (pl. XVIII, fig. 25) : gnathos grand, globuleux. Subcapitulum grand, trapu, cylindrique. Valve petite, pas nettement séparée du sacculus. Valvula indistincte. Sacculus petit, portant dans l'angle ventro-caudal une pointe munie de trois petites dents, immédiatement au-dessus desquelles se trouve une quatrième dent, de laquelle naît une courte épine, très caractéristique. Édéage courbe, très sclérotinisé. Une vingtaine de cornuti.

Structures de renforcement de l'abdomen : barres latéro-postérieures 1,7 fois moins longues que les antérieures. Barre transversale étroite, courbe, avec deux dilatations triangulaires. Disques tergaux plus de cinq fois plus longs que larges (pl. XVIII, fig. 26).

L'armature génitale mâle de *cistorum* est vraiment particulière et ne ressemble à ma connaissance à l'armature d'aucune autre espèce. Comme la femelle est inconnue, il est très difficile de placer l'espèce dans un des groupes du système de TOLL.

Bionomie : inconnue. Malgré le nom, il n'est pas démontré qu'une corrélation existe entre l'espèce et les *Cistus*.

Distribution géographique : France méridionale.

Coleophora lepigreella Lucas, 1933

(pl. XIII, fig. 7)

Coleophora lepigreella Lucas, 1933, *Bulletin de la Société entomologique de France* : 199.

Localité typique : Algérie, Guellet-es-Stel.

Lectotype ♀ : Algérie, 20-V-1932, D. LUCAS leg., coll. Lucas (Genitalia, prép. G. BALDIZZONE n° 1870).

Note : le lectotype est en mauvais état de conservation. Dans la coll. Lucas se trouve un second exemplaire, une ♀, étiquetée « Lebni o. Tunisie, 5-V-1939, leg. D. Lucas », spécimen déjà étudié par TOLL (Genitalia, prép. TOLL n° 6015). Cet exemplaire, bien qu'à peine mieux conservé que le type, m'a permis une meilleure observation.

A la description de LUCAS, il convient d'ajouter que les palpes labiaux ont le second article hérissé de poils, plus de quatre fois plus long que le diamètre de l'œil, tandis que le troisième article égale un peu moins de ce diamètre. Les antennes sont unicolores et dépourvues de poils à la base.

La comparaison de l'armature génitale de la femelle a permis d'établir que *lepigreella* est synonyme de *C. subcastanea* Walsingham (*Ent. Mag.*, 1907, 43 : 125) *syn. nov.*

Les genitalia de cette espèce ont déjà été figurés par TOLL (1944). Je donne ici la photographie de l'armature génitale du type de *lepigreella* Lucas (pl. XVIII, fig. 28-29).

Structures de renforcement de l'abdomen : les barres latéro-postérieures manquent. La barre transversale présente un épaississement médian du bord proximal. Disques tergaux rectangulaires, à peu près deux fois plus longs que larges.

Bionomie : *Suaeda*, surtout *vermiculata* Farsk. (CHRÉTIEN, 1916).

Distribution géographique : Algérie, Tunisie.

RÉSUMÉ

Dans ce travail sont recensées les espèces de *Coleophoridae* décrites par A. CONSTANT, H. DE PEYERIMHOFF, D. LUCAS, espèces dont les types sont conservés au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris. Cette étude a permis d'établir la synonymie de *C. santolinae* Hartig avec *C. albicella* Constant, et celle de *C. plusiella* Constant avec *C. astragalella* Zeller. *C. cistorum* de Peyerimhoff, que LHOMME et d'autres auteurs considéraient comme synonyme de *directella* Zeller, est au contraire une *bona species*, tandis que *C. lepigreella* Lucas est synonyme de *C. subcastanea* Walsingham. Dans ce travail sont en outre illustrées pour la première fois les armatures génitales de *C. camphorosmella* Constant, *C. macrobiella* Constant, et *C. cistorum* de Peyerimhoff (♂).

ZUSAMMENFASSUNG

In dieser Arbeit werden die von A. CONSTANT, H. DE PEYERIMHOFF und D. LUCAS beschriebenen Coleophoriden-Arten untersucht, von denen Typus-Exemplare im Muséum national d'Histoire naturelle in Paris aufbewahrt werden. Diese Untersuchung erlaubte es, die Entsprechung von *C. santolinae* Hartig mit *C. albicella* Constant, und diejenige von *C. plusiella* Constant mit *C. astragalella* Zeller festzustellen. *C. cistorum* de Peyerimhoff, den LHOMME und weitere Autoren als Synonym von *directella* Zeller betrachteten, ist im Gegenteil eine « gute Art », während *C. lepigreella* Lucas ein Synonym von *C. subcastanea* Walsingham ist. In dieser Arbeit werden ausserdem die Genitalien von *C. camphorosmella* Constant, *C. macrobiella* Constant und *C. cistorum* de Peyerimhoff (♂) zum ersten Mal abgebildet.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BOURBIN (C.), 1936. Note au sujet de la collection de Macrolépidoptères de A. CONSTANT, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 9 : 143-144.
 CONSTANT (A.), 1885. Notes sur quelques Lépidoptères nouveaux. *Annls Soc. ent. Fr.* 5 : 5-16. — 1890. Descriptions de Microlépidoptères nouveaux ou peu connus. *Annls Soc. ent. Fr.*, 10 : 5-16. — 1893. Description d'espèces nouvelles de Microlépidoptères. *Annls Soc. ent. Fr.*, 62 : 391-404.
 LHOMME (L.), 1949. Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique, 1935-1949. 2 (5). Microlépidoptères : 489-1253.

- LUCAS (D.), 1933. Lépidoptères nouveaux de la France Occidentale et de l'Afrique du Nord. *Bull. Soc. ent. Fr.* : 195-200.
- PEYERIMHOFF (H. DE), 1870. Petites nouvelles. *Coleophora cistoreus*. *Petites Nouvelles entomologiques*, 2^e année, n° 15 bis : 58.
- 1872. Description de quelques Lépidoptères nouveaux ou peu connus. 2^e partie. *Année Soc. ent. Fr.*, 2 : 199-200.
- SUIER (J.), 1961. Contribution à l'étude des premiers états du genre *Eupista*. *Année École Agric. Montpellier*, 30 : 1-186.
- SPULER (A.), 1910. Die Schmetterlinge Europas, 2, 323 p., Stuttgart.
- STAUDINGER (O.) et REBEL (H.), 1901. Catalog der Lepidopteren der palaearktischen Faunengebiete, Teil II, 368 p., Berlin.
- TOLL (S.), 1944. Studien über die Genitalien einiger Coleophoriden VI. *Ztschr. Wien. ent. Ges.*, 29 : 242-247 et 268-275. — 1944. Studien über die Genitalien einiger Coleophoriden VII. *Mittell. Deutsch. ent. Ges.*, 13 : 27-36. — 1944. Studien über die Genitalien einiger Coleophoriden VIII. *Ztschr. Wien. ent. Ges.*, 29 : 289-293. — 1952. Rodzina Eupistidae (Coleophoridae) Polski. *Polska Akad. umig. Mat. do fiz. Kraju*, 32 : 292 p. — 1961. Zoologische Ergebnisse der Mazedonienreisen Friedrich Kasys. I. Teil, *Lepid. Coleophoridae. Sitzber. öst. Akad. Wiss. (M.-N. Kl.)* : 279-304. — 1962. Materialien zur Kenntnis der palaearktischen Coleophoridae. *Acta Zool. Cracov.* 7 : 577-720.
- VIETTE (P.), 1951. Les types des Timides de CONSTANT. *Revue franç. Lépid.*, 12 : 337-341.

Corso Dante 95, I-14100 Asti, Italia.

HEODES ALCIPHON ROTT. ET MELANARGIA GALATHEA f. LEUCOMELAS ESP. DANS L'AUBE

[LEP. LYCAENIDAE, SATYRIDAE]

par GUY DENIZE

Le 27 juin 1973, alors que j'explorais les collines calcaires non loin du village des Riceys (Aube), j'ai eu l'heureuse surprise de capturer dans une petite dépression humide un *Heodes alciphron* qui m'a paru assez différent des exemplaires vosgiens. En effet, si la couleur des ailes postérieures est orangée comme chez *H. alciphron gordius*, les taches et les dessins sont en revanche ceux de la forme typique. Le temps s'étant brusquement obscurci, je n'ai pas pu en trouver un second exemplaire, et l'année suivante, la localité était détruite. Ce Lépidoptère me semble inconnu dans l'Aube, car le *Catalogue des Lépidoptères de l'Aube* de Jourdhueille ne le mentionne pas.

Également intéressante me paraît être la capture d'un exemplaire de *Melanargia galathea* forme *leucomelas* Esp. près de la tour de télévision des Riceys, le 15 juillet 1974. Habituellement, seule la forme typique existe à cette latitude septentrionale.

21, avenue du Général-Leclerc, 51000 Châlons-sur-Marne.

BIBLIOGRAPHIE

Claude Herbulot, 1978. Atlas des Lépidoptères de France. III. Hétérocères (fin), 190 p., 29 fig. dans le texte, 12 pl. en couleurs de **R. Préchac.** Nouvelle édition entièrement revue. Société nouvelle des éditions Boubée, Paris (ISBN 2-85004-012-6).

Format 14 × 19,5 cm; prix 68 F.

Les petits « Atlas Boubée » ont eu suffisamment de renommée dès leur parution pour qu'il soit inutile de les présenter à nouveau en détail aux lépidoptéristes français (cf. l'analyse de J. BOURGOGNE in *Alexandor*, 1959, I [3], p. 69). Il n'est pas davantage nécessaire de présenter l'auteur, notre éminent collègue Claude HERBULOT, spécialiste mondial incontesté des *Geometridae*, qui s'est acquis une réputation internationale grâce à ses nombreux travaux tant sur la faune paléarctique que sur les faunes exotiques.

Les éditions Boubée viennent de prendre l'heureuse initiative de publier une nouvelle version entièrement modernisée de la plupart des fascicules de cette série. Ceci s'imposait particulièrement pour les atlas concernant les Lépidoptères, dont la première édition, parue entre 1944 et 1949, était complètement dépassée.

Les fascicules I et II, dont la réparation est annoncée dans un avenir imminent, seront analysés dans un prochain numéro d'*Alexandor*. C'est le troisième fascicule des Lépidoptères qui reparait le premier. Nul ne pouvait, mieux que Claude HERBULOT, remettre à jour le texte de l'ouvrage, qui traite avant tout des Géomètres, mais aussi des *Lasiocampidae*, des *Zygaenidae*, et présente quelques-uns de nos « Microlépidoptères » les plus beaux ou les plus banals. La systématique et la nomenclature ont été complètement remaniées selon les conceptions les plus modernes, ce qui a entraîné une refonte totale de l'ouvrage : la classification des Géomètres, par exemple, et pour ne parler que de cette famille, a connu de profonds bouleversements. Le lecteur qui comparera l'ancienne et la nouvelle édition constatera que l'ordre dans lequel se suivent les espèces est ainsi entièrement modifié, et que de très nombreux noms de genres et d'espèces ont subi des changements. Les erreurs de détermination contenues dans la première édition ont été rectifiées — les fig. 244 (pl. IX) et 257 (pl. X), par exemple, représentent respectivement *Eurrhypara (Algedonia) terrealis* et *Rhyacionia pinicolana*, et non pas *Mecyna asinalis* et *Rh. buoliana*, comme cela était indiqué dans l'édition de 1949.

Le texte a été recomposé dans un caractère plus lisible que celui des éditions précédentes, et le papier employé est de bien meilleure qualité.

On notera quelques petites coquilles d'imprimerie (p. ex. pl. IX, n° 244, *Eurrhipara* pour *Eurrhypara*; « planches XII » ...). L'auteur nous demande par ailleurs de signaler que par suite d'un incident de fabrication, deux passages du texte de la p. 94 ont été dénaturés : l. 13, lire « *Zygaena occitanica* Vill. » (et non « *Z. exulans* Hocw [sic], pl. VIII, fig. 189, 3); l. 21, lire « Hochw. » (et non « Hochkw. »). Il convient également de remplacer, p. 117, l. 24, et pl. IX, fig. 220, le nom de *Chrysoteuchia culmella* L. par *Agriphila straminella* Schiff. (= *Crambus culmellus* auct.). *Chrysoteuchia culmella* L. est en effet le nouveau nom de *Crambus hortuellus* Hb., espèce bien différente d'*Agriphila straminella* Schiff. (cf. *Alexanor*, 1977, x [3], p. 137 et 139).

Bien que le nombre des espèces incluses dans l'ouvrage soit très limité — surtout en ce qui concerne les « Microlépidoptères » —, il est tout à fait indiqué de recommander l'achat de ce petit livre aux débutants, car il leur permettra de déterminer un bon nombre d'espèces et de leur attribuer un nom conforme à la nomenclature moderne. Nous attirons à ce propos l'attention des auteurs sur le fait que tous les manuscrits adressés à la rédaction d'*Alexanor* devront désormais respecter la nomenclature utilisée dans l'Atlas, sous peine d'être retournés à leurs auteurs pour correction.

Nous ne ménagerons pas nos compliments à l'égard de l'auteur et de la maison d'édition, qui permettent enfin aux amateurs de travailler en utilisant la taxinomie moderne. Souhaitons que la réédition des deux premiers fascicules soit rapidement publiée.

Gérard Chr. LUQUET.

Roger Métaye, 1978. Tables et index lépidoptérologiques. L'Amateur de Papillons 1922-1938, 194 p., 562 références. Bibliotheca entomologica, R. Métaye éditeur, Troyes (ISBN 2-86350-001-5).

Format 20 × 29 cm; prix 70 F franco. A se procurer auprès de l'auteur, 307, rue du Faubourg-Croncels, 10000 Troyes.

Le nom de Roger MÉTAYE est familier à tous les lépidoptéristes français. Nul n'ignore qu'il est l'auteur des excellentes planches en couleurs représentant les Rhopalocères dans le petit *Atlas Bouabé*. Notre talentueux collègue vient de faire paraître le premier volume d'une série de tables du plus haut intérêt. L'ouvrage recense, à la manière du *Zoological Record*, tous les articles parus dans l'*Amateur de Papillons* (1922-1938). Les articles sont répertoriés dans trois tables (méthodique, géographique et iconographique); quatre index (systématique, géographique, des noms latins, des noms d'auteurs) permettent en outre de remonter à toutes les références à partir de divers éléments et en fonction du sujet que l'on se propose d'étudier.

La *table méthodique* (p. 5-56) adopte le classement par faunes et par familles (sauf pour ce qui est des « divers » et des « généralités »); à l'intérieur de chaque famille, les références sont groupées par disciplines toujours présentées dans le même ordre (technique, morphologie, taxinomie, biogéographie, éthologie, écologie, physiologie, pathologie). Dans chacune des principales disciplines, les références sont classées selon un plan défini (par genres, espèces et sous-espèces, ou par états et fonctions).

La *table géographique* (p. 57-102) présente les références par continents et par pays. La France est subdivisée en 13 régions regroupant chacune un certain nombre de départements. Au sein de chaque unité géographique, les références sont répertoriées par familles, genres et espèces.

La *table iconographique* (p. 103-135) suit la hiérarchie systématique (familles, genres, espèces, sous-espèces, etc.).

Dans les trois tables, les groupes systématiques ont été classés *alphabétiquement*, ce qui gagne du temps lors des recherches.

L'*index systématique* (p. 137-151), à deux niveaux (familles; espèces, indexées sous la forme binominale), renvoie à la table méthodique.

L'*index géographique* (p. 153-170), à trois niveaux (région; sous-ordre; familles et espèces), renvoie à la table géographique.

L'*index des noms latins* (p. 171-186), qui regroupe l'intégralité des taxa dans l'ordre alphabétique, renvoie aux tables méthodiques et iconographiques, et, en ce qui concerne les genres et les familles, à l'*index systématique*.

L'*index des noms d'auteurs* (p. 187-189) renvoie uniquement à la table méthodique.

Le texte, dactylographié, justifié (c'est-à-dire aligné à droite comme à gauche) et imprimé selon un procédé offset, est présenté d'une manière impeccable, claire et aérée, ce qui facilite grandement les recherches — détail important dans la mesure où les investigations bibliographiques sont souvent un travail fastidieux. Cette perfection ne surprendra pas lorsqu'on aura précisé que c'est Roger MÉTAYE lui-même qui a assuré tout le travail de dactylographie. Sa remarquable exécution des Rhopalocères de France, dans l'ouvrage de L. CERF, nous avait déjà fait apprécier son talent et son sens développé de l'art et de l'esthétique.

La parution de ces *Tables et index lépidoptérologiques* rendra le plus grand service à tous les lépidoptéristes désireux d'entreprendre une étude sur un sujet donné, car leur simple consultation correspondra à un important gain de temps lors des recherches bibliographiques, tout au moins en ce qui concerne les articles parus dans l'*Amateur de Papillons*. Du reste, l'auteur des *Tables* n'en restera pas là : les *Tables* de la *Revue française de Lépidoptérologie* (1938-1957) sont actuellement sous presse; elles seront suivies très rapidement par les *Tables d'Alexanor* (1959-1977) et par celles des *Annales de la Société entomologique de France* (1832-1977). Ces recueils fondamentaux se devront de figurer dans tous les services de documentation (bibliothèques, etc.) sérieux et convenablement garnis.

A tous les lépidoptéristes, et spécialement aux jeunes amateurs, nous recommandons très vivement l'acquisition de ces tables. Elles leur permettront de retrouver, dans un minimum de temps, toutes les publications parues sur le sujet qui les intéresse dans l'*Amateur de Papillons*.

Gérard Chr. LUQUET.

W. Krauss, Müller et O. Schmid. Cartes postales représentant des Papillons. Verlag Engadin Press AG, CH-7503 Samedan (Grisons), Suisse.

Iphiclides podalirius (n° 650), *Limnitis anonyma* (n° 651), *Nymphalis antiopa* (n° 652), *Parnassius apollo viennensis* (n° 653), *Parnassius phoebus sacerdos* (n° 654), *Brenthis ino* (n° 655), *Limnitis camilla* (n° 656), *Apatura ilia f. clytie* (n° 657), *Apatura iris* (n° 658), *Pyrgus sidae* (n° 659), *Lycandra bellargus f. ♀ ceroneus* (n° 660), *Zygana oculea* (n° 661), *Zerynthia hysipyle* (n° 669), *Papilio machaon* (n° 700), *Panaxia dominula* (n° 701), *Thyria jacobaeae* (n° 702), *Limnitis populi* (n° 703), *Fabriciana adippe chlorodippe* (n° 704), *Hemaris fuciformis* (n° 705), *Melanargia galathea* (n° 747), *Papilio machaon* (n° 843).

A se procurer auprès des Éditions André, 2, rue des Marronniers, B.P. 728, F-38033 Grenoble-Cedex.

Bien que cette rubrique n'analyse en principe que des livres, il m'a semblé intéressant de signaler aux lépidoptéristes cette très belle série de cartes postales, car elles sont un exemple d'excellente iconographie entomologique. Les photographies sont dans leur ensemble très réussies; on aimerait en contempler d'aussi belles dans tous les ouvrages iconographiques disponibles sur le marché. A de très rares exceptions près, semble-t-il, les Papillons ont été photographiés sur le vif, dans leur milieu et dans des attitudes tout à fait naturelles. Les naturalistes ne s'y tromperont pas! On est loin des habituels montages de Papillons morts ou plus ou moins estourbis, collés ou tant bien que mal posés à califourchon sur des fleurs qu'ils ne vont par surcroît jamais visiter dans la nature...

Rien de tel sur les présentes cartes postales : netteté de l'image, traits caractéristiques de comportement, alliage artistique des couleurs du Papillon avec les teintes du fond, postures authentiques, tout révèle chez les auteurs de ces clichés une grande connaissance de la nature et le respect du public, hélas si souvent méprisé par les marchands d'images, qui n'hésitent pas à présenter les truquages les plus grossiers et les plus invraisemblables dans des buts uniquement mercantiles.

Et quand bien même les auteurs de cette excellente série de cartes postales auraient usé de certains artifices pour immobiliser quelques instants les insectes qu'ils voulaient fixer sur la pellicule photographique, on ne pourrait que les féliciter de l'avoir fait avec tant d'adresse et de talent qu'il n'y paraît rien. La photographie d'Insectes ne souffre pas l'à-peu-près. Il est nécessaire de connaître à fond le comportement d'un animal avant d'en faire un cliché, sous peine d'en restituer une image factice. KRAUSS, MÜLLER et SCHMID l'ont bien compris : ce sont de véritables photographes animaliers.

A tous les lépidoptéristes, à tous les amoureux de la nature, aux amateurs d'art et d'iconographie, je recommande vivement ces documents qu'ils auront plaisir à acquérir ou à envoyer à leurs amis.

Gérard Chr. LUQUET.

Hervé Chaumeton, 1977. Les Papillons. Comment les connaître, les chasser, les collectionner, 64 p., nombreuses photographies en couleurs. In : Collection Solarama, Solar éditeur (ISBN 2-263-00147-6).

Format 12 × 18 cm.

Contrastant avec les remarquables cartes postales analysées ci-dessus, voici l'exemple parfait de la mauvaise vulgarisation, piège dans lequel se laissent prendre tant d'éditeurs. Cette petite plaquette, qui aurait pu présenter au public non-initié l'essentiel de notre faune lépidoptérique de manière très simplifiée mais fort attrayante, n'est qu'un pitoyable ramassis de photographies (merveilleuses, aux dires de l'éditeur !) surexposées, sous-exposées ou honteusement truquées ; la plupart des Papillons sont morts ou asphyxiés, placés en équilibre précaire sur une fleur quelconque pour les besoins de la cause, avachis, avec les pattes pendant lamentablement dans le vide... On peut même admirer, p. 27, un superbe cadavre de *Melanargia galathea* suspendu par les pattes sous une fleur, laquelle est sensée pousser la tête en bas, l'éditeur n'ayant pas hésité à placer la photographie à l'envers pour faire croire au lecteur, sans doute, que le Papillon était venu s'y poser le plus spontanément du monde !... La vue de ces images donne vraiment l'impression que l'on s'est donné la peine, pour limiter le prix de revient de l'ouvrage, de rassembler les photographies les plus mauvaises — et donc les moins chères — qui se puissent trouver sur le marché. L'éditeur a pudiquement omis d'indiquer les noms des auteurs de ces chefs-d'œuvre, ce qui est tout à fait sage, en l'occurrence !...

Quel dommage, car une illustration aussi désastreuse ne s'accorde guère avec le texte d'Hervé CHAUMETON, qui par ailleurs n'est pas mauvais, bien qu'il renferme quelques petites erreurs (par exemple, p. 5, antennes « bipectinées » ; p. 8, le bord externe de l'aile est nommé apex ; p. 13, définition fantaisiste de la diapause ; p. 15, *Limenitis camilla* est appelé de manière erronée le Sylvain azuré...). Mais la maison d'édition, comme c'est souvent le cas pour les ouvrages de vulgarisation scientifique, n'a pu s'empêcher d'apporter au texte de l'auteur des modifications inopportunes : noms d'espèces écrits avec une majuscule initiale dans l'index, par exemple. Et tout permet de supposer que l'erreur commise dans la légende de la quatrième page de la couverture (*Heodes virganeae* ♀ s'appelle curieusement *Colias australis* !) n'est pas imputable à H. CHAUMETON, mais procède d'une initiative regrettable de l'éditeur.

Il est parfaitement scandaleux que certaines maisons d'édition, profitant du manque d'information du grand public, n'hésitent pas, pour limiter leurs dépenses, à vendre de la pseudo-science fantaisiste, inepte ou falsifiée, pourvu qu'elle leur rapporte de l'argent. Il serait temps qu'une commission scientifique officielle contrôle ce type d'ouvrages avant leur parution sur le marché, puisqu'il est impossible de compter sur l'honnêteté de certains éditeurs, qui ne manquent pourtant pas de moyens de s'assurer de la bonne tenue de leurs publications, en particulier en s'adressant à des spécialistes compétents de la question. A la vue de semblables ouvrages, on ne peut guère s'étonner que le public français soit aussi ignorant des choses de la nature.

Gérard Chr. LUQUET.

A. Donald A. Russwurm, 1978. Aberrations of British Butterflies, 151 p., 40 pl. en couleurs de l'auteur, E. W. Classey Ltd. éditeur, Faringdon, Grande-Bretagne (ISBN 0-86096-002-1).

Format 19,5 × 26 cm; prix £ 12,50 ou 130 F.

Nos collègues britanniques, dont la faune entomologique est bien plus pauvre que la nôtre, et qui par surcroît sont bien plus nombreux que nous à se passionner pour la nature, connaissent leurs Papillons de manière on ne peut plus parfaite. Il n'est pas une forêt, il n'est pas une friche qui n'aient été prospectées par les lépidoptéristes des îles britanniques et l'on aurait pu penser que tout avait été dit et écrit en matière de Lépidoptérologie sur la faune d'Outre-Manche.

C'eût été méconnaître l'ardeur de ces naturalistes acharnés. A. D. A. RUSSWURM, rassemblant les aberrations les plus spectaculaires de Lépidoptères des îles britanniques, a trouvé matière à nous offrir un nouveau livre sur la faune de son pays. Quarante planches regroupent plus de 300 magnifiques aquarelles dues au talent de l'auteur, et si sa technique n'égale pas toujours celle d'un František GREGOR ou d'un Brian HARGREAVES, ses figures n'en sont pas moins d'une qualité esthétique tout à fait remarquable et d'une grande précision. Soixante pages de texte donnent des détails sur les espèces concernées, précisant les noms de la plupart des formes représentées.

L'idée d'un tel ouvrage n'était pas nouvelle : en 1938, F. W. FROMHAWK avait publié une iconographie du même style (*Varieties of British Butterflies*). Mais ce dernier travail était devenu inaccessible, et d'autre part, de nombreuses aberrations nouvelles ont été signalées depuis. Ceci justifie pleinement le travail d'A. D. A. RUSSWURM, qui figure de plus un bon nombre d'aberrations inédites, lesquelles, conformément aux règles du Code international de Nomenclature zoologique, n'ont pas été nommées.

Mais, même si la taxinomie ne tient plus compte, à juste titre, de ces variétés individuelles, il est tout à fait intéressant de les signaler et l'on doit chaleureusement féliciter l'auteur de les avoir réunies dans ce livre et de nous les faire admirer au travers de ses excellentes figures en couleurs.

Cet ouvrage somptueux, que la Maison Classey a soigné jusque dans ses moindres détails, permettra à chaque lépidoptériste de déterminer les aberrations de sa collection et de rêver devant la profusion des formes offertes par la nature. Un cadeau qui fera le plus grand plaisir à l'occasion des fêtes de fin d'année!

Gérard Chr. LUQUET.

André Villiers, Professeur au Muséum national d'Histoire naturelle. **L'Entomologiste amateur**. In : « Savoir en Histoire naturelle », vol. XXVII, 1977, 248 p., 33 fig., 24 pl. représentant 48 photographies de **Jacques Six**. Éditions Lechevalier, 19, rue Augereau, Paris (ISSN 0301-4320; ISBN 2-7205-0496-3).

Format 12 x 18 cm; prix 90 F.

Voilà certes un sujet très classique, mais qui a le mérite de se renouveler fréquemment au fur et à mesure que les connaissances s'étendent et que les méthodes se perfectionnent.

Il est de fait que depuis la moitié du siècle dernier, d'assez nombreux ouvrages ont vu le jour périodiquement, destinés à guider ceux qui s'intéressent aux Insectes. A partir du moment où il s'agit d'une initiation à l'Entomologie en général, le sujet s'avère difficile à traiter avec un équilibre correct, car il requiert de la part de son auteur des connaissances étendues et une expérience d'ensemble : or, bien peu nombreux sont ceux qui les possèdent !... Mais si quelqu'un pouvait se permettre d'aborder cette tâche, c'est bien le Professeur **André VILLIERS**, entomologiste chevronné, spécialiste de réputation internationale des Coléoptères Cérambycides, spécialiste également des Hémiptères Réduviides, auteur d'un excellent traité sur les Lépidoptères Rhopalocères d'Afrique Occidentale et de plusieurs ouvrages de Zoologie.

L'Entomologiste amateur a donc bénéficié de toute cette science, à laquelle s'ajoute le fait qu'elle émane d'un vrai naturaliste, qualification bien rare aujourd'hui et qui tend à disparaître de plus en plus devant les technocrates...

L'ouvrage jouit d'une présentation originale, en cinq chapitres dont l'enchaînement est à la fois simple et rationnel : l'entomologiste sur le terrain, l'entomologiste à la maison, détermination et mise en collection, achat et échanges, appendices.

Je ne pense pas qu'il soit possible, sous une forme aussi condensée, de traiter le sujet plus complètement et avec plus de détails. Modestement l'auteur déclare qu'il a pillé ses collègues à droite et à gauche, quant à

certaines méthodes préconisées... Mais ce qu'il oublie (volontairement) de dire, c'est qu'il les a expérimentées lui-même, sans quoi il ne les aurait pas retenues!... D'autre part, sa grande activité scientifique et pratique exercée tant en Europe que sous les tropiques, lui a permis d'aborder l'aspect et la récolte d'Insectes appartenant à des ordres peu connus en général, et d'en donner des notions suffisamment précises pour entraîner certains à s'y intéresser.

Grâce à une rédaction très concise, ce petit livre de deux cent cinquante pages définit les méthodes les plus modernes de récolte, de rangement et de classement des Insectes, sans omettre les références précises permettant d'approfondir certains sujets ou certains appareils simplement décrits dans les grandes lignes.

L'ensemble est solidement présenté dans un réseau d'observations personnelles et de commentaires pertinents, où l'on sent partout l'expérience et la pratique. Quelques anecdotes vécues viennent également, çà et là, renforcer la portée du texte...

Sous le titre « Appendices » se trouvent groupés au dernier chapitre une classification des Insectes et des éléments de bibliographie, dont le choix — en rapport avec les buts de l'ouvrage — a été réalisé très judicieusement. Ils s'accompagnent de deux index qui contribuent à une utilisation aisée du guide. Enfin, les photographies d'Insectes sont en nombre suffisant pour illustrer le texte et leur qualité est irréprochable.

Une analyse, si modeste soit-elle, se doit de demeurer objective et ne pas hésiter à critiquer ce qui doit l'être... Or, j'avoue que malgré tous mes efforts je n'ai rien trouvé de sérieusement critiquable dans l'« Entomologiste amateur », probablement parce qu'il est lui-même rédigé sous le signe de l'objectivité.

Aussi, pour ma part, l'offrirai-je sans hésiter aux jeunes qui autour de moi se tournent vers les Insectes!...

H. DE TOULGOËT.

Schreiber (Harald), 1978. — *Dispersal Centres of Sphingidae (Lepidoptera) in the neotropical Region*, [in] *Biogeographica*, volume X, VI + 195 p., 69 fig., 8 tabl. Dr W. Junk B. V., Publishers, The Hague-Boston (ISBN 90-6193-211-4).

Format 16,5 × 24 cm ; prix 65 florins.

La famille des *Sphingidae*, depuis l'admirable révision de W. ROTHSCHILD et K. JORDAN (1903), est l'une des familles de Lépidoptères les mieux connues. B. P. CLARK, KERNBACH, GEHLEN et d'autres auteurs plus récents ont décrit des nouveaux taxa ou modifié, dans certains cas, la nomenclature ou le niveau hiérarchique des noms du groupe famille, mais le plan fondamental de la classification reste toujours celui des auteurs du Tring Museum. De ce fait, la famille permet d'aborder d'autres sujets que ceux tenant à la systématique pure.

L'ouvrage cité ici est consacré aux centres de dispersion des Sphingides de la région néotropicale. H. SCHREIBER, dans une série de tableaux et de cartes (la plupart des figures sont, en réalité, des cartes), nous montre la répartition des espèces incriminées. Le chapitre « Chorologie » est, ainsi, le plus important du livre. Pour l'auteur, il existerait 18 centres de dispersion : Galapagos, est de Cuba, Hispaniola, Jamaïque, petites Antilles, pluvisilva de l'Amérique centrale, Amérique centrale pacifique, Yucatan, Costa Rica, Yungas (Bolivie et Pérou, pluvisilva d'altitude sur le versant est des Andes), Tucuman, Venezuela, Serra do Mar (zone côtière brésilienne), Uruguay, centre ando-pacifique, Paraguay, Matto Grosso, Guyanes. Ces centres sont comparés à ceux des Vertébrés, notamment.

Dans les premiers chapitres, l'aire étudiée est déterminée et une définition de la famille est donnée. On trouvera aussi une liste des genres néotropicaux de Sphingides, avec leur espèce type.

Est à signaler le grand intérêt de la liste des stations du Nouveau Monde donnée page 176 et suivantes, avec leurs coordonnées géographiques.

Reste maintenant à savoir : (a) si tous les individus examinés par H. SCHREIBER dans les différents Muséums étaient correctement déterminés et (b) si la famille des *Sphingidae*, avec ses représentants migrants, constitue le matériel idéal pour une telle étude ?

P. VIETTE.

DESCRIPTION D'UNE NOUVELLE SOUS-ESPÈCE D'ARCTIIDE DE LA MARTINIQUE

[LÉPIDOPTÈRES ARCTIIDAE ARCTIINAE]

par H. DE TOULGOËT

Il y a une douzaine d'années environ, j'ai reçu de M. Paul ENRICO sept exemplaires d'un bel *Halisidota* jaune chamois unicolore, capturé à la Martinique, et que nous rapportions sans hésiter — à juste titre — à *Halisidota leda* Druce, 1890. J'en détenais d'autre part un exemplaire que mon ami HERBULOT avait capturé sur place en 1964.

Les Arctiides des Antilles sont peu nombreuses et j'avoue ne pas avoir prêté, à l'époque, une attention particulière à cette espèce apparemment endémique et bien connue, que M. ENRICO et le R.P. PINCHON citent même comme abondante dans ses localités (Faune des Antilles : Les Papillons, 1969, pp. 220-221). Cela dura jusqu'au jour où je reçus du Dr THIAUCOURT (1974) deux *Halisidota leda* de la Guadeloupe dont le « faciès » m'apparut vraiment différent de celui des spécimens martiniquais, aussi souhaitais-je en voir d'autres...

Ce vœu fut comblé par mon excellent collègue le Professeur André VILLIERS qui, lors d'une récente mission aux Antilles (juin 1977), rapporta de la Guadeloupe une trentaine d'exemplaires ♂ et ♀ dont l'habitus est en tous points identique à celui des deux exemplaires déjà en ma possession (fig. 1 et 2).

En quelques mots, la population d'*Halisidota leda* est unicolore à la Martinique, alors qu'à la Guadeloupe elle est bicolore et porte des dessins bien contrastés aux ailes antérieures.

La constance de ces caractères — et d'autres décrits plus loin — me fut confirmée par M. F. CHALUMEAU, entomologiste très actif résidant à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe).

Je procédai alors à la même vérification du côté de la Martinique en ayant de nouveau recours à M. Paul ENRICO, lequel voulut bien me faire parvenir, par retour du courrier (mai 1978), treize exemplaires de *H. leda* en m'affirmant la parfaite stabilité de la population, observée par lui fréquemment sur place.

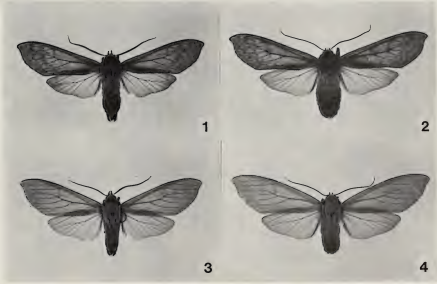
Entre temps (mai 1978), dans un petit lot d'Arctiides originaires de Dominica, je recevais de M. CHALUMEAU un couple d'*Halisidota leda*,

FIG. 1. *Halisidota leda leda* Druce ♂, Les Deux Mamelles, Guadeloupe.

FIG. 2. *Idem*, ♀, même provenance.

FIG. 3. *Halisidota leda enricoi* n. sp., La Martinique, Morne Vert, holotype ♂.

FIG. 4. *Idem*, même provenance, allotype ♀.



d'autant plus à propos que l'espèce a justement été décrite sur un seul exemplaire ♀ de Dominica, et que la description correspond trait pour trait aux exemplaires de la Guadeloupe, similitude confirmée par les deux exemplaires précités, mais aussi par leur collecteur.

De tout ce qui précède, il résulte donc qu'*Halisdota leda* typique peuple Dominica et la Guadeloupe, alors que la population nettement diversifiée de la Martinique n'a pas été distinguée, à ma connaissance du moins :

Halisdota leda enricoi n. sp. (fig. 3 et 4).

Taille et port d'*Halisdota leda* Druce. Envergure : ♂ : 72 mm. ♀ : 78 mm. Antennes brunes, serratées. Palpes labiaux minces, porrigés, noirs. Tête, front et collier jaune orangé. Ptérygodes jaune orangé, portant à la base un gros point noir au bord externe. Abdomen avec le dessus jaune orangé, le dessous d'un jaunâtre très pâle, un gros point noir latéral de part et d'autre de chaque anneau, sauf le dernier. Pattes jaune orange avec les articulations — des tarses notamment — largement noires.

Ailes antérieures uniformément jaune orangé clair, un peu plus soutenu sur le bord interne, avec l'arête de la côte teintée de noir, à la base sur le quart de sa longueur, et de même sur deux millimètres à la hauteur des discoïdales et de l'angle apical.

Ailes postérieures jaune orangé pâle, nettement hyalines, sauf dans l'angle anal et la partie terminale.

Dessous des quatre ailes : comme le dessus, mais plus terne.

Femelle semblable, avec une coloration plus soutenue, des taches noires plus accentuées et un soupçon d'ombre subterminale aux ailes antérieures.

Dédiée à M. Paul ENRICO.

Holotype : 1 ♂, La Martinique, Morne vert, v-1967 (P. ENRICO leg.).

Allotype : 1 ♀, La Martinique, Morne vert, v-1967 (P. ENRICO leg.).

(Tous deux : Coll. Muséum d'Histoire Naturelle, Paris).

Paratypes : 1 ♂, 10 ♀, La Martinique : même provenance, même date de capture et récolteur. 1 ♀, La Martinique, Schoelcher, 16-II-1964 (C. HERBULOT leg.). 7 ♀, La Martinique, Fort-de-France, Balata, 10-XII-1966 (P. ENRICO leg.) (Coll. Muséum d'Histoire naturelle, Paris, British Museum [N.H.], F. Chalumeau, Paul Enrico et H. de Toulgoët).

Halisdota leda ssp. *leda* Druce diffère d'*enricoi* par :

— la coloration de la tête, du collier et du thorax, laquelle est d'un beige chamoisé contrasté par rapport à l'abdomen, lequel demeure jaune orangé,

— les points noirs, minuscules, à la base des ptérygodes et les traits noirs latéraux très minces sur l'abdomen,

— les ailes antérieures sensiblement hyalines sur toute la zone discale, irrégulièrement parsemées d'écaillés noires, avec une bande subterminale brun clair sinueuse, et une ligne de taches marginales du même brun clair entre les nervures,

— les ailes postérieures unicolores certes, mais nettement *plus hyalines* que chez la ssp. *enricoï*.

Ces différences parfaitement constantes sont si sensibles qu'au premier abord, elles font penser à deux espèces distinctes. Autant que je puisse en juger par le couple unique provenant de Dominica, les dessins aux ailes antérieures apparaîtraient un peu moins contrastés que ceux de la population de la Guadeloupe. Les genitalia ♂ des deux sous-espèces sont parfaitement semblables. J'ajoute qu'*Halisidota leda leda* semble être le plus gros représentant du genre, mis à part, bien entendu, quelques espèces improprement rattachées jusqu'à présent au genre *Halisidota*.

J'ajoute qu'une particularité assez curieuse réside dans le fait que la proportion des ♂ capturés est relativement faible par rapport au nombre des ♀, alors que pour les *Arctiidae* c'est généralement l'inverse qui se produit. On en jugera par les exemplaires cités à l'appui de la description de *H. leda enricoï*.

Dans les captures effectuées à la Guadeloupe par le Professeur VILLIERS, la proportion des ♂ est égale à 20 % du nombre des ♀.

Il me reste l'agréable devoir de remercier chaleureusement M. Paul ENRICO, auquel je suis redevable de l'important matériel de base indispensable à cette étude, et de renseignements biologiques très intéressants.

Je sais grand gré à M. Fortuné CHÂLUMEAU, grâce auquel j'ai pu situer la ssp. typique, et à M. le Professeur André VILLIERS, qui a bien voulu s'intéresser à ce modeste problème.

Enfin, je ne saurais oublier mon collègue et ami Jacques BOUDINOT, lequel participant tout récemment (juin 1978) à une mission du Muséum aux Antilles, recueillit à la Guadeloupe une très importante série d'*Halisidota leda leda*, dans laquelle le nombre des mâles s'établit assez exactement à vingt pour cent de celui des femelles. Mais si l'on tient compte du fait que les mâles étaient capturés de préférence, cette proportion, aux dires du collecteur, était encore bien inférieure en réalité, confirmant ainsi le comportement lucifuge probable des mâles chez cette espèce.

25, rue de la Bienfaisance, 75008 Paris.

LISTE DES OUVRAGES, ARTICLES IMPORTANTS ET PÉRIODIQUES ANALYSÉS DANS LES TOMES VI A X

Les analyses publiées dans *Alexandor*, notamment sous les rubriques BIBLIOGRAPHIE et LISTE COMMENTÉE DES OUVRAGES SUR LES LÉPIDOPTÈRES, se trouvent disséminées dans les différents tomes, ce qui rend leur recherche difficile. Une récapitulation des analyses publiées dans les tomes I à V est parue à la fin du tome V, fasc. 8, p. 379. La liste ci-dessous regroupe tous les titres analysés dans les tomes VI à X.

L'ordre adopté est l'ordre alphabétique des noms d'auteurs des travaux analysés (et non des rédacteurs des analyses).

Pour simplifier la présentation, certains titres ont été abrégés; on se reportera à l'analyse correspondante pour avoir le titre exact et complet.

Le premier nombre (chiffres romains) est celui du tome; le second (chiffre arabe entre crochets) celui du fascicule; le troisième (chiffres arabes), celui de la page.

ANSEL (H.G.), GREGOR (F.) und REISSER (H.). <i>Microlepidoptera palaearctica</i>	VII [4], 191; VIII [6], 248;	IX [4], 171
ANCELLOTO (A.), GROLLO (A.) e ZANGHERI (S.). I bruchi (Les chenilles)	VII [5], 224	
ANSCIEAU (G.). Familier de la Nature	X [5], 198	
Atlanta, Munich	VIII [6], 283	
BEAULATON (J.). Lépidoptères du Puy-de-Dôme I	VIII [4], 175	
— Lépidoptères du Puy-de-Dôme II et III	X [4], 1972;	X [5], 196
BLESZYNSKI (S.). Crambinae, in <i>Microlep. palaearct.</i>	VII [4], 191	
BOURGOGNE (J.). Premier inventaire des Macrolep. et Pyral. du Parc national de la Vanoise	VIII [4], 175	
BRADLEY (J.D.), TREMEWAN (W.G.) and SMITH (A.). British Tortricoid Moths (<i>Cochylidae</i> et <i>Tortricidae Tortricinae</i>)	IX [4], 172	
BUVAT (R.). Études sur les Microlep. du Parc national de la Vanoise	VIII [4], 176	
CARCASSON (R.H.). Revised Catal. of the Afric. <i>Sphinx</i>	VI [3], 133	
CHAUMETON (H.). Les Papillons	X [8], 371	
CLARCK (G.C.) and DICKSON (C.G.C.). Life histories of South African Lycaenid Butterflies	VIII [4], 159	
CONDAMIN (M.). Monographie du genre <i>Bicyclus</i> (Lep. <i>Satyridae</i>)...	IX [3], 109	
DANESCH (O.) et DIEHL (W.). Papillons nocturnes	VII [7], 335	
DEGEORGES (F.A.). Papillons de Thaïlande	IX [5], 240	
DICKSON (C.G.C.). What butterfly is that?	VIII [4], 160	
DOIGNON (P.). Macrolep. du massif de Fontainebleau, du Val de Loing et de la Brie	IX [2], 52	
DUFAY (C.). <i>Noctuidae Placinae</i> de Madagascar	VII [4], 189	
— Les <i>Hypeninae</i> de France et de Belgique (<i>Lép. Noctuidae</i>)	X [1], 33	
EMSLEY (M.G.). Magie des Papillons.	IX [4], 172	
Faune de Madagascar. Lépidoptères	VII [4], 189	
GÓMEZ BUSTILLO (M.R.) y FERNÁNDEZ RUBIO (F.). Mariposas de la Peninsula Iberica	IX [6], 254	
GOODEN (R.C.). Les Papillons	IX [7], 316	
GRIVEAUD (P.). <i>Sphingidae</i> , <i>Eupterotidae</i> et <i>Atacidae</i> , <i>Amatidae</i> de Madagascar	VII [4], 189	
— <i>Lymantridae</i> de Madagascar	X [6], 248	
HAN (A.). La Vallonise par un de ses fils	VII [5], 225	
HANNEMANN (H.-J.). Kleinschmetterlinge oder Microlepidoptera III. <i>Pteroph.</i> , <i>Yponom.</i> , <i>Tineidae</i>	X [7], 304	
HANTIG (F.) und HEINICKE (W.). Elenco sistematico di Noctuidi europei/Verzeichnis der Noctuiden Europas	IX [5], 219	
HEATH (J.) et al. The Moths and Butterflies of Great Britain and Ireland	IX [7], 312	
HERBULOT (C.). Atlas des Lépidopt. de France, III	X [8], 367	
HERBULOT (C.) et LE CERF (F.). Atlas des Lépidoptères de France, Belgique et Suisse	X [4], 177;	X [8], 367
HIGGINS (L.G.) and RILEY (N.D.). A field Guide to the Butterflies of Britain and Europe	VI [8], 364	
HIGGINS (L.G.) et RILEY (N.D.). Guide des Papillons d'Europe (<i>Rhopalocères</i>), première édition	VII [2], 92	
— <i>Ideu</i> , seconde édition	X [7], 307	
<i>International Journal of Insect Morphology and Entomology</i>	VII [5], 225	
<i>Internationale Zeitschrift für Lepidopterologie</i> (n'a jamais vu le jour)	VIII [1], 47	
KIRIAKOFF (S.G.). <i>Notodontidae</i> de Madagascar	VII [4], 189	
— <i>Agaristidae</i> de Madagascar	VII [4], 189;	VIII [1], 18
KOCH (M.). Wir bestimmen Schmetterlinge III. Eulen (<i>Noctuidae</i>)	IX [7], 315	
KÖNIG (F.). Catalogul Colectiei de Lepidoptere a Muzeului Banatului	X [7], 301	
KRAUSE (W.), MÜLLER und SCHMID (O.). Cartes postales représentant des Papillons	X [8], 370	

LAJONGQUIÈRE (Y. DE). <i>Lariscampidae</i> de Madagascar.....	VII [4], 189
LARSEN (T.B.). Butterflies of Libanon	IX [5], 240
LEMAIRE (C.). Révision du g. <i>Asotomeris</i> et des genres voisins.....	VII [5], 238
LEWIS (H.L.). Atlas des Papillons du Monde	IX [1], 44
MACABET (Ch.) et coll. Le Mont Ventoux et sa région.....	X [6], 285
MANLEY (W.B.L.) and ALLCARD (H.G.). A field Guide to the Butterflies and Barmets of Spain.....	VI [8], 364; VII [2], 94
MATHOT (G.). Les Papillons.....	X [4], 177
MÉTAYE (R.). Tables et index lépidoptérologiques de l'Amateur de Papillons (1922-1935).....	X [8], 368
<i>Microlepidoptera palaeartica</i> VII [4], 191; VIII [6], 248; IX [4], 171;	X [7], 330
MIKKOLA (K.) et JALAS (I.). Suomen Perhoset : Yökkoet I (Lép. Noctuidae)	X [6], 287
MOUCHA (J.). Papillons nocturnes.....	VI [4], 162
— Papillons. Atlas illustré (Rhopal. europ.)	VI [4], 163
— Les Papillons de jour	VIII [7], 320
NGUYEN THI HONG. Les <i>Apatur</i> . Polymorphisme et spéciation.....	X [5], 199
PARENTI (U.). Documentaires en couleurs : les Papillons.....	VII [7], 336
— Les Merveilles de la Nature : les Papillons.....	X [4], 172; X [5], 196
PAULIAN (R.). <i>Danaidae</i> , <i>Nymphal</i> , et <i>Acracidae</i> de Madagascar....	VII [4], 189
PAULIAN (R.) et VIETTE (P.). <i>Papilionidae</i> de Madagascar.....	VII [4], 189
PIERCE (F.N.), METCALF (J.W.) and BEHNKE (B.P.). The genitalia of the British Lepidoptera	VI [1], 48
PINCHON (Père R.) et ENRICO (P.). Faune des Antilles françaises : Les Papillons	VI [4], 162
<i>Publicaciones del Centro de Estudios entomologicos</i> , Santiago de Chile	VIII [5], 18
QUARTIER (A.) et BAUER-BOVET (P.). Arbres et arbustes d'Europe....	VIII [6], 275
RAGONOT (E.L.). Monographie des <i>Phycitinae</i> et des <i>Galleriinae</i> ...	VII [5], 226
RAZOWSKI (J.). <i>Cochylidae</i> , in <i>Microlep. palaeartica</i>	VII [4], 191
ROESLER (R.U.). <i>Phycitinae</i> (partim), in <i>Microlep. palaeartica</i>	IX [4], 171
ROMANOFF (N.-M.). Mémoires sur les Lépidoptères, VII et VIII....	VII [5], 226
ROUGEOT (P.-C.). Les Bombycoïdes de l'Europe et du bassin méditerranéen	VII [3], 144
ROUGEOT (P.-C.) et VIETTE (P.). Guide des Papillons nocturnes d'Europe (partim)	X [7], 305
RUBSWURM (A.D.A.). Aberrations of British Butterflies.....	X [8], 372
<i>Rutina</i> (Bulletin du Groupe entomologique picard).....	IX [2], 52
SÄTTLER (K.). <i>Elmidae</i> , in <i>Microlep. palaeartica</i>	VII [4], 191
SCHMIDT-KOEHL (W.). Fundortkataster der BRD. 3 : <i>Macrolep. des Saarlandes</i> (cartes C.L.E.)	X [7], 302
— Die Gross-Schmetterlinge des Saarlandes I (Macrolép. de la Sarre)	X [7], 302
SCHREIBER (H.). Dispersal Centres of <i>Sphingidae</i> in the neotropical region	X [8], 374
SEMPFFER (H.). <i>Lycanidae</i> de Côte-d'Ivoire (Liste).....	VIII [3], 98
TEORALDELLI (A.). I <i>Macrolepidotteri</i> del Maceratese e dei Monti Sibillini	X [6], 186
VANDER ECKHOUDE (J.-P.). Défense et camouflage des animaux... VII [1], 34	
— Fleurs et petit faune de l'Alpe	VII [1], 34
VIEDMA (M.G. DE) et GÓMEZ BUSTILLO (M.R.). Libro rojo de los Lepidopteros ibéricos.....	X [4], 192; X [5], 197
VIETTE (P.). <i>Hesperiidae</i> , <i>Noctuidae Amphipyrrinae</i> et <i>Melicoleptinae</i> de Madagascar	VII [4], 189
VILLIERS (A.). Atlas des Hémiptères de France	X [4], 177
— L'Entomologiste amateur	X [8], 373
WHALLEY (E.S.). <i>Thyrididae</i> de Madagascar	VII [4], 189
WILLIAMS (J.G.). A field Guide to the Butterflies of Africa.....	VII [6], 286
WOLFSBERGER (J.). Die Macrolepidopterenfauna des Monte Baldo in Oberitalien	VII [8], 371



LISTE DES TAXA NOUVEAUX DÉCRITS DANS LE TOME X

Le chiffre entre crochets correspond au fascicule; les chiffres suivants à la page.

<i>Boloria alaskensis sedykhi</i> Cruason du Cormier	[1], 46
<i>Halimodota leda enricoi</i> de Toulgoët	[8], 377
<i>Heodes alciphron ochsenfeldinus</i> Betti	[2], 91
<i>Iolana iolana cappadocia</i> Betti	[2], 88
<i>Iolana iolana christinae</i> Betti	[2], 87
<i>Iolana iolana obscuriolana</i> Betti	[2], 89
<i>Laesopis roboris portaensis</i> Betti	[2], 93
<i>Laesopis roboris thiersi</i> Betti	[2], 94
<i>Lycæna alciphron burgundiae</i> Bellenger et Descimon	[4], 165
<i>Lycæna alciphron morvandica</i> Bellenger et Descimon	[4], 166
<i>Lycæna helle encli</i> Betti	[2], 92
<i>Malacosoma laurae</i> Y. de Lajonquière	[1], 2
<i>Odonotis praxi reisseri</i> Runga	[4], 187
<i>Parsulype berberata cinerea</i> Herbulot	[4], 189
<i>Parsulype berberata maindroni</i> Herbulot	[4], 189
<i>Picnicula amanda ludoviciana</i> Betti	[2], 90
<i>Sphinx ligustri weryi</i> Runga	[4], 187
<i>Xerocephasia</i> Leraut	[8], 349
<i>Zygæna hippocrepidis centrimercionalis</i> Mazel	[1], 12

TABLE DES MATIÈRES DU TOME X

Le chiffre entre crochets correspond au fascicule; les chiffres suivants à la page.

ABONNEMENT 1978	[4], 145
ABONNEMENTS 1979	[7], 289
ADGÉ (M.). Observation de quelques espèces intéressantes dans le Jura [Lep. Arctiidae, Geometridae, Lasiocampidae, Lycaenidae]	[7], 331
AMSEL (H.G.). Microlepidoptera Palaearctica : tome V	[7], 330
APPEL EN FAVEUR DU MUSÉE D'HISTOIRE NATURELLE DE BUCAREST	[6], 242
AVIS	[3], 97; [5], 204
AVIS AUX ABONNÉS ET AUX AUTEURS	[1], 1
AVIS TRÈS IMPORTANT AUX ABONNÉS ET AUX AUTEURS	[2], 49
BACK (H.-E.). <i>Pyrowia basileia</i> (Fabricius, 1793) en Tunisie [Lep. Satyridae]	[8], 343
HALDIZONE (G.). Contributions à la connaissance des Coleophoridae, X. Les espèces du genre <i>Coleophora</i> Hübner décrites par A. CONSTANT, H. DE PEYERIMBOFF et D. LUCAS	[8], 357
BATTISTINI (R.). L'arbre du km 33 de la piste d'Anosibé : souvenir d'une chasse à Madagascar	[6], 271
BEAULATON (J.) et DUFAY (Cl.). <i>Apamea padulatricula</i> Brahm en France [Lep. Noctuidae Amphipyrrinae]	[7], 290
BELLENGER (J.) et DESCIMON (H.). <i>Lycæna alciphron</i> (Rott.) en Bourgogne occidentale et dans le Morvan : une étude zoogéographique [Lep. Lycaenidae]	[4], 147
BERNARDI (G.). Bibliographie	[5], 199
BETTI (G.). Nouvelles sous-espèces de <i>Lycaenidae</i> paléarctiques	[2], 87
BIBLIOGRAPHIE (DUFAY. <i>Hypenidae</i> de France et de Belgique)	[1], 33



Id. (DE VIEDMA y GÓMEZ BUSTILLO. Libro rojo de los lepidópteros ibéricos)	[4], 172; [5], 197
Id. (BEAULATON. Lépidoptères du Puy-de-Dôme)	[4], 172; [5], 196
Id. (PARENT. Les Papillons)	[4], 172; [5], 196
Id. (HERBULOT et LE CERP. Atlas des Lépidoptères de France)	[4], 177; [8], 367
Id. (VILLIERS. Atlas des Hémiptères de France)	[4], 177
Id. (MATROT. Les Papillons)	[4], 177
Id. (ANSCIEAU. Familier de la Nature)	[5], 198
Id. (NGUYEN THI HONG. Les <i>Apafawa</i> : polymorphisme et spéciation)	[5], 199
Id. (GRIVEAUD. <i>Lymnaeidae</i> de Madagascar)	[6], 248
Id. (MACARET et al. Le Mont Ventoux et sa région)	[6], 285
Id. (TEOBALDELLI. I Macrolepidotteri del Maceratese e dei Monti Sibillini) ..	[6], 286
Id. (MIKKOLA et JALAS. Suomen Perhoset : Yökköset I [<i>Lep. Noctuidae</i>]) ..	[6], 287
Id. (KÖNIG. Lepidoptera a Muzenlui Banatului)	[7], 301
Id. (SCHMIDT-KOEHL. Macrolepidopteren des Saarlandes [cartes C.I.E.])	[7], 302
Id. (SCHMIDT-KOEHL. Die Gross-Schmetterlinge des Saarlandes I)	[7], 302
Id. (HANNEMANN. Kleinschmetterlinge [Microlepidoptères] III)	[7], 304
Id. (VIETTE et ROUGEOT. Papillons nocturnes d'Europe)	[7], 305
Id. (HIGGINS et RILEY. Papillons diurnes d'Europe, 2 ^e édit.)	[7], 307
Id. (HERBULOT. Atlas des Lépidoptères de France III)	[8], 367
Id. (MÉTAYE. Tables et index lépidoptérologiques. <i>L'Amateur de Papillons</i>) ..	[8], 368
Id. (KRAUSS, MÜLLER et SCHMID. Cartes postales représentant des Papillons)	[8], 370
Id. (CHAUMETON. Les Papillons)	[8], 371
Id. (RUSSWURM. Aberrations of British Butterflies)	[8], 372
Id. (VILLIERS. L'Entomologiste amateur)	[8], 373
Id. (SCHREIBER. Dispersal Centres of <i>Sphingidae</i> in the neotropical region) ..	[8], 374
BIGOT (L.). Un <i>Caperia</i> nouveau pour la faune française dans les Bouches-du-Rhône [<i>Lep. Pierophoridae</i>]	[4], 190
BIGOT (L.) et LUQUET (G. Chr.). Considérations sur le peuplement en Lépidoptères <i>Pierophoridae</i> du Mont Ventoux. Quatrième contribution à l'étude du peuplement en Lépidoptères du Mont Ventoux	[6], 265
BOULARD (M.). Première émission d'un timbre-poste français exclusivement consacré à un Insecte	[4], 192
BOURGOGNE (J.). Bibliographie	[1], 33; [4], 177; [6], 248
— Systématique et nomenclature des Noctuelles Quadrifides de France d'après les travaux récents	[2], 69
— Une nouvelle boîte à Insectes	[2], 86
— Erratum	[6], 248
— Voir LUQUET (G. Chr.).	
BRUNA (D. DELLA). Voir GALLO (E.).	
BUVAT (R.). A propos de l' <i>Incurvariidae</i> <i>Paraclemensia cyanella</i> Zeller (nov. comb.)	[4], 170
CROSSIN DU CORMIER (A.). Les <i>Boloria</i> du domaine arctique. Nécessité d'une nouvelle division spécifique [<i>Nymphalidae</i>]	[1], 35
DELLA BRUNA (D.). Voir GALLO (E.).	
DENIZE (G.). <i>Heodes alcipheron</i> Rott. et <i>Melanargia galathea</i> f. <i>leucomelas</i> Esp. dans l'Aube [<i>Lep. Lycaenidae</i> et <i>Satyridae</i>]	[8], 366
DE PRINS (W.). Contribution Lépidoptérique française à la Cartographie des Invertébrés européens (C.I.E.). V. Mise à jour de la liste des <i>Pyralidae</i> Crambiques de France et de Belgique	[3], 131
DESCIMON (H.). Voir BELLENGER (J.).	
DUFAY (C.). <i>Hoyosia codeti</i> (Oberthür), espèce nouvelle pour la faune française [<i>Lep. Limacodidae</i>]	[6], 282
— Bibliographie	[6], 286
— Voir BEAULATON (J.).	

DUTREIX (C.). Mise à jour de l'inventaire des Rhopalocères de Saône-et-Loire	[5]. 239
ERRATUM	[2]. 85; [6]. 248
ESSAYAN (R.). Observations lépidoptérologiques	[2]. 38
FAILLIE (L.). Nouvelles localités de <i>Lycæna dispar</i> Haw. [<i>Lep. Lycænidae</i>]	[7]. 294
GALLO (E.) et DELLA BRUNA (D.). Recherches lépidoptérologiques en Italie méridionale (Rhopalocères). II. Nouvelles captures sur le massif du Pollino (Apennin de Lucanie)	[2]. 77
GIBEAUX (Chr.). Contribution Lépidoptérique française à la Cartographie des Invertébrés européens (C.I.E.). VI. Demande de renseignements sur <i>Libythea celtis</i>	[3]. 142
GREDAT (G.). <i>Lycæna dispar rufila</i> Wernburg dans le Cher [<i>Lep. Lycænidae</i>]	[7]. 293
— Contribution à l'étude des Rhopalocères du Cher	[7]. 322
HANUS (E.). Une forme aberrante de <i>Brenthis</i> <i>ino</i> Rottenburg [<i>Nymphalidae</i>]	[4]. 146
HEIN DE BALSAC (H.) et CHOUL (M.). Les Lépidoptères de la Gaume franco-belge (esquisse zoogéographique et liste des espèces) (suite)	[5]. 205; [6]. 253; [8]. 345
HENBULOT (C.). <i>Nychiodes hispanica</i> ou <i>Nychiodes andalusiarum</i> ? [<i>Geometridae</i>]	[3]. 129
— Deux nouvelles sous-espèces de <i>Paranyte berberata</i> Schifferrmüller [<i>Geometridae Larentiinae</i>]	[4]. 189
— Liste des <i>Geometridae</i> de Corse qui ne se trouvent pas en France continentale	[6]. 245
HOUREZ (P.). A propos de l'expédition des chenilles	[7]. 316
LARADIE (S.). Note sur <i>Heteropterus morphus</i> en Vendée [<i>Lep. Hesperidae</i>]	[7]. 311
LAJONGQUIÈRE (Y. DE). Un nouveau Lasiocampide européen, <i>Malacosoma laurae</i> n. sp. [<i>Lep.</i>]	[1]. 2
— Les <i>Malacosoma francica</i> Esper, <i>alpicola</i> Standinger, <i>luteus</i> Oberthür et <i>laurae</i> Lajongquière. 23 ^e contribution à l'étude des Lasiocampides.	[5]. 225
LAMY (J.). Note complémentaire à l'inventaire des Lépidoptères corréziens	[6]. 249
LEBAUT (P.). <i>Leucospilapteryx omisella</i> Stt., espèce nouvelle pour la France [<i>Lep. Gracillariidae, Gracillariinae</i>]	[1]. 48
— Erratum	[2]. 85
— Le peuplement lépidoptérique de la jupitéraie d'Arbonne (Seine-et-Marne)	[7]. 295
— Quelques changements dans la nomenclature des <i>Tortricoides</i> de France	[8]. 338
LISTE DES ABONNÉS (AVIS)	[7]. 321
LISTE DES OUVRAGES, ARTICLES IMPORTANTS ET PÉRIODIQUES analysés dans les tomes VI à X	[8]. 378
LISTE DES TAXA NOUVEAUX décrits dans le tome X	[8]. 381
LUQUET (G. Chr.). Deuxième note sur la faune de la banlieue ouest de Paris. Addenda et corrigenda (suite et fin)	[1]. 15
— Observations sur quelques Rhopalocères du Vaucluse et de la Drôme. Première contribution à l'étude du peuplement en Lépidoptères du Mont Ventoux [<i>Lep. Lycænidae, Libytheidae, Nymphalidae</i> et <i>Satyridae</i>]	[3]. 111
— Trois nouveaux ouvrages sur les Lépidoptères	[4]. 172
— <i>Panchrysia s-argenteus</i> Esper dans le Vaucluse. Seconde contribution à l'étude du peuplement en Lépidoptères du Mont Ventoux [<i>Lep. Noctuidae</i>]	[4]. 173
— Bibliographie	[5]. 196; [6]. 285; [7]. 301; [8]. 367
— Sur la phénologie, l'éthologie et l'écologie d' <i>Eupergis mundalis</i> Guenée, 1854, au Mont Ventoux. Troisième contribution à l'étude du peuplement en Lépidoptères du Mont Ventoux [<i>Lep. Pyraustidae</i>]	[5]. 217
— Appel en faveur du Musée d'Histoire naturelle de Bucarest	[6]. 242
— Voir BUGOT (L.).	
LUQUET (G. Chr.) et BOURGOINE (J.). Un exemple à ne pas suivre	[1]. 34
LUQUET (G. Chr.) et DUFAY (Cl.). Bibliographie	[6]. 285
LUQUET (G. Chr.), DE TOULGOET (H.) et VISTE (P.). Bibliographie	[8]. 367

MARION (H.). Révision des <i>Pyraustidae</i> de France (suite et fin).....	[1].	21
— <i>Staudingeria morbosella</i> Stgr., 1879 (= <i>Eucophora lafauvryella</i> Rag., 1880), synonymie nouvelle [<i>Ptyciitidae</i>]	[2].	65
— Une méthode révolutionnaire de récupération des Papillons tachés et de ramollissage intégral et instantané.....	[5].	104
MAZEL (R.). Les rapports entre <i>Zygana transalpina</i> Esper et <i>Z. hippocrepidia</i> Hübner en France. Données zoogéographiques, taxinomiques et génétiques [<i>Lepidoptera Zyganaeidae</i>].....	[1].	31
NEL (J.). Un élevage de <i>Lysandra hispana</i> H.-S. [<i>Lep. Lycaenidae</i>].....	[7].	317
NICOLLE (J.). La répartition en France de <i>Glossiana titania</i> Esper [<i>Nymphalidae</i>]	[3].	105
NOMS DES TAXA NOUVEAUX décrits dans le tome X.....	[8].	381
ORHANT (G.). Le point sur <i>Schrankia humidalis</i> Dbld. [<i>Noctuidae Hypeninae</i>]	[2].	62
PIERRON (M.). Quelques notes sur la biologie d' <i>Archon apollinaris</i> (Staudinger) [<i>Lep. Papilionidae</i>]	[7].	325
PINTUREAU (B.). Contribution à l'étude du genre <i>Arethusa</i> H. de Lesse. Résumé des parties II et III et compléments [<i>Lep. Satyridae</i>].....	[3].	98
PIKUR (J.). Nouvelles captures de <i>Briotesia circe</i> Fabricius dans le Maine-et-Loire [<i>Lep. Satyridae</i>]	[7].	299
PUECH (J.). Quelques causes de destruction des Lépidoptères [<i>Rhopalocera</i>]	[1].	30
RECTIFICATIF	[5].	200
ROUGEOT (P.-C.). Sur un hybride présamé d' <i>Anthocharis</i> grec [<i>Pieridae</i>] ..	[2].	50
RUNGS (Ch.). Notes de Lépidoptérologie corse.....	[4].	178
SAGNES (P.). Capture de <i>Perizoma sagittata</i> (Fabricius) dans les Hautes-Alpes [<i>Lep. Geometridae, Larentiinae</i>].....	[6].	276
SATTLER (K.). <i>Paraclemensia europaea</i> Davis, a synonym of <i>Adela cyanella</i> Zeller [<i>Lepidoptera Incursariidae</i>]	[4].	168
SATTLER (K.) and TREMEWAN (W.G.). On the homonymy of <i>Gnena</i> Millière, 1874, and its synonymy with <i>Ischnocia</i> Meyrick, 1895 [<i>Lep. Timidae</i>]	[5].	238
SELLIER (R.). L'albinisme pathologique chez les Lépidoptères : observations en microscopie électronique à balayage.....	[5].	201
SIREY (J.-M.). <i>Siona lineata</i> Scop. en Charente [<i>Lep. Geometridae</i>].....	[8].	341
TABLE DES MATIÈRES DU TOME X	[8].	382
TARIF DES TIRÉS A PART.....	[6].	241
TARIFS 1979.....	[8].	337
TAXA NOUVEAUX décrits dans le tome X (Liste des).....	[8].	381
TOUFLEY (Ph.). Une chasse... au XIX ^e siècle [<i>Lep. Noctuidae</i>].....	[7].	308
TOULGOËT (H. DE). <i>Coscinia benderi</i> Marten, espèce très douteuse !... [<i>Lep. Arctiidae</i>]	[6].	277
— Bibliographie	[8].	373
— Description d'une nouvelle sous-espèce d' <i>Arctiide</i> de la Martinique [<i>Lépidoptères Arctiidae Arctiinae</i>]	[8].	376
TROP TARD!	[5].	193
VIETTE (P.). Les collections H. Stempfler et R. Homberg données au Muséum national d'Histoire naturelle	[5].	145
— Publications et taxa de Rodolphe HOMBERG	[6].	243
— Bibliographie	[8].	375
VIETTE (P.), LUQUET (G. Chr.) et BERNARDI (G.). Bibliographie.....	[5].	196
VIGNERON (J.). <i>Brenthis dapheus</i> Schiff. dans le Cher et l'Indre [<i>Lep. Nymphalidae</i>]	[5].	224
WAGNER-ROLLINGER (C.). Mes chasses à <i>Charaxes jasius</i> sur la Côte d'Azur [<i>Lep. Nymphalidae</i>]	[7].	312

Date de publication de ce fascicule : 15-XII-1978

Dépôt légal : 4^e trimestre 1978 — C.P.P.P. n° 36.508

Imprimerie Nouvelle, 53, quai de la Seine, 75019 Paris — 7638 — 1978

Le Directeur de la publication : Gérard Chr. LUQUET.

